

**La Ópera de cuatro cuartos / L'Opéra de quat'sous**

BRECHT / KURT WEILL – CALIXTO BIEITO

**L'Exercice a été profitable, Monsieur**

SERGE DANÉY / SENTIMENTAL BOURREAU – MATHIEU BAUER

**El Adolescente / L'Adolescent**

DOSTOÏEVSKI / FEDERICO LEÓN

**Rabelais : Morderegrippipiotabirofreluchamburelurecoquelurintimpanemens**

FRANÇOIS RABELAIS / CLAUDE BUCHVALD

**Feu l'amour ! / Trois pièces en un acte**

On purge bébé / Léonie est en avance / Hortense a dit : "J'm'en fous"

GEORGES FEYDEAU / JEAN-MICHEL RABEUX

**Pas vu (à la télévision)**

BORIS CYRULNIK – EDGAR MORIN / ARNAUD CHURIN

**f e s t i v a l**

L e s t a n d a r d i d é a l

**Forever Young**

D'APRÈS *LE DOUX OISEAU DE LA JEUNESSE* DE TENNESSEE WILLIAMS

FRANK CASTORF – VOLKSBÜHNE, BERLIN

**Fragiles**

MERET BECKER

**Die zehn Gebote / Les dix commandements**

RAFFAELE VIVIANI / CHRISTOPH MARTHALER – VOLKSBÜHNE, BERLIN

**Liliom** FERENC MOLNÁR

**Leonce es Léna** GEORG BÜCHNER

ÁRPÁD SCHILLING – COMPAGNIE KRÉTAKÖR, BUDAPEST

**Homage to Catalonia / Hommage à la Catalogne**

GEORGE ORWELL / JOSEP GALINDO

**L'An kabyle...**

...Berbères

**Le dernier chameau**

FELLAG

**La terrasse du sous-sol**

PATRICK SOMMIER

**Crise de Nerfs – Parlez-moi d'amour**

JEAN LAMBERT-WILD & JEAN-LUC THERMINARIAS

**Back to Hip Hop**

**Banlieues Bleues**

**Rencontres Internationales Chorégraphiques  
de Seine-Saint-Denis**



du 28 novembre au 14 décembre 2003

grande salle Oleg Efremov

livret Bertolt Brecht

musique Kurt Weill

mise en scène Calixto Bieito

direction musicale Lluís Vidal

# La Ópera de cuatro cuartos

## L'Opéra de quat'sous

Œuvre de commande pour un théâtre privé de Berlin, *L'Opéra de quat'sous* fait partie de ce que Bertolt Brecht appelait son théâtre "culinaire". Écrit en trois semaines lors d'un séjour au Lavandou en 1928, il est le résultat de la collaboration artistique entre Bertolt Brecht, auteur des poèmes et des chansons, Elisabeth Hauptmann, traductrice de l'œuvre originale de John Gay *L'Opéra des gueux* et Kurt Weill, compositeur.

Triomphe immédiat et absolu lors de la création, cet opéra est à la fois un mélodrame et une revue de music-hall pour cabaret, maniant l'humour et la poésie au service d'une satire sociale pleine d'ironie. Originale dans sa composition dramatique, l'œuvre l'est encore plus par sa musique qui mêle les rythmes de jazz au lyrisme de l'opéra traditionnel.

Dans la version espagnole de Calixto Bieito, il s'agit non pas de moderniser l'œuvre de Brecht, mais de la confronter au présent dans un corps à corps qui lui redonne la force et la violence d'un brûlot bouleversant et très actuel. La distraction agréable devient malaise lorsque l'on prend conscience que tout s'achète, que tout se vend, même les êtres humains.

Retraduit à l'occasion de cette mise en scène, *L'Opéra de quat'sous* devient un jeu de massacre, tout en conservant l'idée de Brecht selon laquelle : "S'agissant de théâtre la raison et l'émotion ne peuvent être séparées."

Toutes les "misères" de l'Allemagne des années trente ne sont pas à ranger aux rayons des accessoires de musée... elles résonnent fortement et cruellement dans notre quotidien. Comme toutes les œuvres d'art, *L'Opéra de quat'sous* porte à jamais les germes du présent.

Né en 1898, **Bertolt Brecht** écrit ses premiers poèmes à quatorze ans puis s'intéresse au théâtre. C'est avec *Baal* (1918) que commence vraiment sa carrière d'écrivain. Entre 1921 et 1933, il publie et met en scène une quinzaine de pièces tout en développant une réflexion théorique sur le théâtre épique et la distanciation. En février 1933, fuyant le nazisme triomphant, il s'exile dans divers pays européens avant son départ aux États-Unis. Convoqué en 1947 devant la Commission des activités anti-américaines, il revient à Berlin où il crée, avec sa femme Hélène Weigel, le Berliner Ensemble. Installé en R.D.A., il entretient avec le pouvoir socialiste des rapports conflictuels. Il décède en 1956, deux ans après avoir écrit sa dernière pièce *Le Cercle de craie caucasien*.

dramaturgie Calixto Bieito, Josep Galindo  
Pablo Ley, Xavier Zuber

traduction du livret Pablo Ley

traduction des paroles des chansons Josep Galindo

scénographie Calixto Bieito, Josep Simon, Manolo Zuriaga

costumes Mercè Paloma lumière Xavier Clot son Jordi Ballbé

avec Chantal Aimée, Mercè Álvarez, Nacho A. Vidal, Roser Camí  
Carles Canut, Javier Gamazo, Miquel Gelabert, Dani Klamburg  
Dagmar Lüderitz, Mercè Martínez, Santi Pons, Lúcia Pujol  
Elvira Prado, Mingo Ràfols, Cecilia Rossetto, Boris Ruiz, Carme Sansa  
et l'Orchestre de Chambre du Théâtre Lliure

CORÉALISATION MC93 BOBIGNY, FOCUS, FESTIVAL D'ÉTÉ DE BARCELONE GREC 2002,  
SALAMANCA 2002 - CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE, TEATRO CUYÁS

SPECTACLE EN ESPAGNOL SURTITRÉ

du 14 novembre au 7 décembre 2003

petite salle

textes Serge Daney et...

mise en scène Mathieu Bauer



# L'exercice a été profitable, Monsieur

Un spectacle de Sentimental Bourreau

scénographie Mathieu Bauer, Jean-Marc Skatchko

son Alain Gravier vidéo Stéphane Lavois

régie et lumière Jean-Marc Skatchko

avec Judith Henry, Aurélia Petit, Kate Strong

musiciens Mathieu Bauer, Lazare Boghossian  
Sylvain Cartigny, Joachim Latarjet

**COPRODUCTION** MC93 BOBIGNY, MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS, LE VOLCAN - MAISON DE LA CULTURE DU HAVRE - SCÈNE NATIONALE, LE CARREAU - SCÈNE NATIONALE DE FORBACH, SENTIMENTAL BOURREAU  
**AVEC LE SOUTIEN DE** LA D.R.A.C. ÎLE-DE-FRANCE, DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION - D.M.D.T.S. AIDE À LA CRÉATION D'ŒUVRES DRAMATIQUES ET DE LA SPEDIDAM

Les Sentimental Bourreau qui mêlent, depuis leur création en 1990, théâtre et musique, s'intéressent une nouvelle fois au cinéma. Non plus en travaillant sur une œuvre cinématographique comme pour *Les Carabiniers* ou *Les Chasses du Comte Zaroff*, mais en cheminant avec un compagnon de route à la personnalité complexe et aux activités diversifiées : Serge Daney.

À l'image de leur guide, ce spectacle sera fait de tours et de détours, promenade à travers le cinéma, dans sa pratique, son écriture et sa critique, mais aussi à travers les cartes postales dont Serge Daney, grand voyageur, était passionné, sans oublier le tennis dont il était un fervent supporter... Cette promenade théâtrale et musicale sera conduite par trois comédiennes, quatre musiciens et une glacière, car il est temps de décongeler nos morceaux de passé, cinématographiques ou autres, pour refuser la nostalgie et accepter "sa doublure instantanée" : la mélancolie. Façon peut-être de pénétrer plus intimement la personnalité du guide, frôler son enfance, sa maladie.

Dans ce jeu tennistique alternant services, retours, relances, tie-breaks, fonds de court et montées au filet, les balles seront répliques de films, extraits de critiques, souvenirs de voyages. Ce match nous permettra de passer du champ au hors-champ, ouvrant notre imaginaire à celui de Serge Daney qui disait de lui : "Je n'ai pas été un grand serveur, mais je crois un bon relanceur."

**Serge Daney** est né en 1944. Son enfance se passe à Paris. En 1959, il "entre en cinéphilie". Il devient critique de cinéma aux *Cahiers du cinéma*, dirige le service cinéma de *Libération* et fonde, en 1992 chez P.O.L., la revue *Trafic*. Daney aimait le cinéma, la *corrida*, le tennis et détestait la tradition française. Il est l'auteur de plusieurs écrits sur le cinéma. *Persévérance* et *L'Exercice a été profitable, Monsieur* sont édités chez P.O.L. Serge Daney est mort le 12 juin 1992.

du 10 au 20 décembre 2003

petite salle

d'après Fiodor Mikhaïlovitch Dostoïevski

adaptation et mise en scène Federico León

# El Adolescente L'Adolescent

Dans le foisonnement des thèmes dostoïevskiens, il en est un récurrent, dont Federico León fait la matière première de son travail : l'adolescence. À travers des personnages et des récits extraits des *Démons*, de *L'Idiot*, des *Frères Karamazov*, d'*Humiliés et Offensés*, du *Double*, de *L'Adolescent*, il veut composer une œuvre polyphonique à l'image de celle de Dostoïevski.

Au centre de cette aventure, deux adultes qui veulent reconquérir leur jeunesse en se mêlant à un groupe de jeunes, d'adolescents, dont Dostoïevski disait qu'ils sont "des hommes encore inachevés qui désirent, timidement et insolemment, faire leurs premiers pas dans la vie". Conflit de génération, conflit amoureux, confrontation à un monde où l'argent est à la fois ressort et démon de la société, conflit psychologique, tout cela crée un univers d'énergies, de croyances, une sorte "d'état de grâce" dont les acteurs vont se rendre maîtres afin d'"exhaler cette fièvre" adolescente à travers leurs voix et leurs corps.

Né en 1821, **Dostoïevski** se consacre à partir de 1844 à l'écriture. Après son premier succès avec *Les Pauvres Gens*, il est dénoncé comme socialiste et arrêté en 1849. Condamné à mort, il sera gracié juste avant son exécution puis déporté en Sibérie jusqu'en 1854. Il publie *Souvenirs de la maison des morts*, *Crime et châtiment*, *L'Idiot*, tout en voyageant à travers l'Europe. Écrit en 1875, *L'Adolescent* sera suivi des *Frères Karamazov*, son dernier ouvrage. Atteint d'emphysème, il décède le 28 janvier 1881.





du 13 janvier au 14 février 2004

grande salle Oleg Efremov

texte François Rabelais

mise en scène Claude Buchvald

# Rabelais : MORDEREGRIPPI- PIOTABIROFRELUCHAMBURE- LU COQUELURINTIMPANEMENS



adaptation Claude Buchvald, Claude Merlin  
collaboration artistique Daniel Znyk  
création musicale et interprétation Christian Paccoud  
scénographie Julien Peissel  
costumes Sabine Siegwalt  
lumière Marc de la Mézière  
avec Didier Dugast, Régis Kermorvant, Claude Merlin  
Christian Paccoud, Bastien Thelliez, Valérie Vinci  
Daniel Znyk  
COPRODUCTION MC93 BOBIGNY, COMPAGNIE CLAUDE BUCHVALD

La langue, il faut aller la chercher au loin, dans des contrées étranges, là où elle est à creuser au plus profond, sous les planches du théâtre, là où elle gît depuis que "le monde est né parlé". À peine audible par moments, il suffit qu'on l'appelle pour qu'elle se manifeste ; les murs tremblent, voilà Rabelais.

L'épopée de Gargantua et Pantagruel reprend sa route comme si depuis l'an 1532 les mots n'avaient cessé d'aller leur chemin, à notre rencontre, ici dans ce monde sauvage et inquiétant : "Brûlez, tenaillez, cizaillez, noyez, pendez, empalez, espaultrez, démembrerez, exempterez, [...]"

Il faut avancer par bonds, bribes, guerres, turbulences, avec des haltes en pays

farcesques, là où le rire nous secoue en tempête et nous nettoie jusqu'à la substantifique moëlle.

De la naissance à l'ultime voyage, sur la frêle et splendide embarcation du théâtre, nous irons d'énigmes en prophéties, à travers les cinq livres de Rabelais, avec, pour seule boussole, la plus belle langue du monde et, comme le dit Novarina, "le français, c'est à la fois du grec de cirque, du patois d'église, du latin arabesque, de l'anglais larvé, de l'argot de cour, du saxon éboulé, du batave d'oc, du doux-allemand, et de l'italien raccourci".

Né en 1494, **Rabelais** fut successivement moine franciscain, médecin, professeur d'anatomie puis curé de Meudon, il est l'auteur du *Pantagruel* (1532), de *Gargantua* (1534), puis *Le Tiers Livre* (1546), *Le Quart Livre* (1553). Après sa mort en 1554 est retrouvé un manuscrit de seize chapitres, *L'Isle sonnante*, publié en 1564 sous le titre *Le Cinquième Livre*. Esprit curieux et original, souvent censuré, il a été au centre des soubresauts et des polémiques politiques, scientifiques, religieux de son époque.

du 6 janvier au 7 février 2004

petite salle

texte Georges Feydeau

mise en scène Jean-Michel Rabeux

# Feu l'amour !

## On purge bébé

### Léonie est en avance

### Hortense a dit : "J'm'en fous !"

Trois farces conjugales, drôles et terribles, écrites dans cette incroyable langue de Feydeau faite d'invention et d'explosion au service d'une dénonciation radicale de la médiocrité des individus lorsqu'ils sont confrontés à la violence de l'ordre social, lorsqu'ils sont prisonniers du carcan familial.

Trois pièces en un acte, qui ont en commun la haine de cet ordre familial castrateur symbolisé par le mariage. En couple ou en trio, avec enfant, ces hommes et ces femmes deviennent des monstres hystériques, étranglés de rage dont la méchanceté atteint au sublime du grotesque comique ou tragique.

Ils nous font rire d'autant plus qu'il semble n'y avoir aucune limite dans la mécanique de l'absurde que Feydeau met en marche avec une rigueur infernale. On ne parle jamais d'amour ou de désirs amoureux dans ces couples qui se déchaînent dans la bêtise et le mauvais goût. La folie règne en maîtresse, et si nous "hurlons de rire", c'est aussi avec un mélange d'effroi et d'angoisse devant ce miroir déformant que Feydeau place face à nous.

Jean-Michel Rabeux utilisant le travestissement, soufflant sur le feu qui couve dans la tête des personnages, poussant les didascalies aux extrêmes, ne reculant pas devant l'affrontement des corps au sens le plus organique du terme, mène l'action dramatique vers les derniers retranchements des personnages, vers le rire libérateur.

Né en 1862, **Georges Feydeau** a renouvelé le vaudeville. Observateur et témoin de La Belle Époque, il signe en 1887 son premier succès *Tailleur pour dames*, mais il ne retrouvera définitivement la faveur du public en 1892 qu'avec *Monsieur Chasse*. En 1908, Feydeau prend ses distances avec le vaudeville et compose des farces conjugales inspirées par l'échec de son mariage avec Marianne Carolus-Duran, qui lui reprochera sa passion pour le jeu et sa vie de noctambule. Pendant l'hiver 1918-1919, atteint de syphilis, il sombre dans la folie. Interné, il décède le 5 juin 1921 dans une clinique psychiatrique.



décor et costumes Pierre-André Weitz

lumière Jean-Claude Fonkenel

avec Claude Degliame, Sylviane Duparc  
Michel Fau, Jacques Mazeran, Gilles Ostrowsky  
Christophe Sauger, Marie Vialle

COPRODUCTION MC93 BOBIGNY, LA ROSE DES VENTS - SCÈNE NATIONALE DE VILLENEUVE-D'ASCQ, THÉÂTRE DE L'AGORA - SCÈNE NATIONALE D'EVRY ET DE L'ESSONNE, LA COMPAGNIE, THÉÂTRE DU MUSELET - SCÈNE NATIONALE DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

du 28 janvier au 14 février 2004

salle de répétition

d'après Boris Cyrulnik et Edgar Morin

conception Arnaud Churin

# Pas vu (à la télévision)



décor Philippe Marioge  
musique Joëlle Léandre  
lumière Gilles Gentner  
costumes Olivier Bériot  
son Marc Bretonnière

avec Rémy Carpentier, Arnaud Churin  
Myrto Procopiou, Guillaume Rannou  
Martin Selze, Nathalie Villeneuve

**COPRODUCTION** MC93 BOBIGNY, ESPACE MALRAUX - SCÈNE  
NATIONALE DE CHAMBERY ET DE SAVOIE, COMÉDIE DE CAEN -  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE NORMANDIE

**AVEC LE SOUTIEN** DE LA D.R.A.C. ÎLE-DE-FRANCE -  
AIDE À LA PRODUCTION DRAMATIQUE ET DE LA SPEDIDAM

En janvier 1979, Arnaud Churin a huit ans. Il voit à la télévision l'émission-jeu "Des chiffres et des lettres". Deux candidats s'affrontent, madame Louson et monsieur Jouaux. Ce dernier est aveugle, il ne prend aucune note, se rappelant par cœur chiffres et lettres. Il sera un des champions du jeu. Vingt-quatre ans plus tard, Arnaud Churin réinvente cette rencontre surprenante. Sachant que la scène du théâtre est le lieu possible de tous les imaginaires, il imagine une belle histoire d'amour entre les deux protagonistes, d'où surgit un univers magique dans lequel seront inclus les présentateurs du jeu. Ils vont deviser dans une sorte de joute oratoire dont la trame est constituée du "vrai" dialogue de Boris Cyrulnik et d'Edgar Morin intitulé *Dialogue sur la nature humaine* et enregistré par France-Culture.

Nos héros nous entraînent alors dans un voyage dans la "Noosphère", la sphère du produit de nos pensées qui entoure l'humanité au même titre que l'atmosphère. Un voyage dans la connaissance et l'ignorance, dans l'unique et le différent, dans les méandres de l'amour...  
"N'est-ce pas, mon cher Max ?"

Neurologue, psychiatre et psychanalyste, **Boris Cyrulnik** a fait de la résilience son principal axe de recherche. Il est l'un des fondateurs de l'éthologie humaine.

Philosophe, anthropo-sociologue, **Edgar Morin** est directeur de recherches émérite au C.N.R.S. Son œuvre multiple est commandée par le souci d'une connaissance ni mutilée ni cloisonnée, apte à saisir la complexité du réel, en respectant le singulier tout en l'insérant dans son ensemble.

*Dialogue sur la nature humaine* est publié aux éditions de l'Aube.





du 11 mars au 16 avril 2004

f e s t i v a l  
le standard idéal

Il y a une dizaine d'années, à Moscou, Serge Kaliédine, l'auteur de *Bataillons de construction* dont l'adaptation à la scène donna *Gaudeamus*, m'invita dans son nouvel appartement et me posa cette étrange question : "Quel est le standard en France ?"

On ne songe pas assez dans nos théâtres au "standard", à tous ceux qui veulent s'élever vers le standard idéal.

Castorf et Marthaler ont une longueur d'avance sur la question du standard, ayant réalisé la synthèse des standards de l'Est et de l'Ouest (le standard idéal).

Árpád Schilling est en conflit ouvert avec le standard national. Chez Orwell, le standard idéal est mortel, dans la perspective de 1984 ; l'*Hommage à la Catalogne* que monte Josep Galindo le démontrera.

Le festival "Le Standard Idéal" réunira chaque année des artistes que l'instauration du "marché" comme ordre planétaire n'a pas convaincus. Selon eux, "l'Histoire" des hommes ne serait pas arrivée tout à fait à son terme.

Patrick Sommer

Débat :  
**Le théâtre dans la vieille Europe**  
**Theater im alten Europa**  
samedi 13 mars 2004 à 15 h



du 11 au 14 mars 2004

grande salle Oleg Efremov

d'après *Le Doux Oiseau de la jeunesse*  
de Tennessee Williams

adaptation et mise en scène Frank Castorf

# Forever Young

Volksbühne am Rosa-Luxemburg-Platz, Berlin

f e s t i v a l

le standard idéal

Aux États-Unis, dans une ville du Sud dominée par un politicien au pouvoir absolu, arrive un couple étrange. Un jeune homme, originaire des lieux qui cherche à renouer les liens avec son premier amour, accompagné d'une star de cinéma vieillissante fuyant la critique après la sortie de son dernier film. Sur ce canevas, Tennessee Williams construit une pièce à thèmes : la peur du vieillissement, le pouvoir absolu de l'argent, le désespoir des Noirs et des Blancs broyés par le système, l'univers humide et délirant du Sud, le puritanisme qui masque mal l'hypocrisie morale et sexuelle de ceux qui le revendiquent.

Ce matériau dramatique, sur fond de guerre de Corée, Frank Castorf va l'utiliser pour réfléchir à notre rapport ambivalent, à nous Européens, face à cette Amérique qui nous séduit et nous repousse. Attirance et répulsion qui caractérisaient aussi la relation de Tennessee Williams à son pays, lui l'homosexuel alcoolique et drogué, adulé par le public, encensé par la critique, mais bien trop dérangeant pour le système. Nous portons en nous cette contradiction et cette complexité.

Dans un monde où tout un chacun veut être acteur, jouer des "rôles", du politicien au mannequin en passant par le lofteur, rien de mieux que le théâtre, dit Castorf, pour que les vrais acteurs accentuent ce narcissisme planétaire.

Il ira au plus profond de la vulnérabilité de ces personnages tentant désespérément de contrôler leur image dans une schizophrénie galopante, à l'image de l'Amérique, qui, depuis ses origines, ne cesse de se mentir à elle-même, entre idéologie puritaine et généreuse et pratique mercantile et immorale.

**Tennessee Williams** est né en 1911 dans le Mississippi. Le théâtre de son enfance a pour cadre la ville de Saint-Louis et un univers familial déchiré et violent, qu'il s'appliquera à mettre en scène à travers son œuvre théâtrale et romanesque. Son théâtre est le reflet de ses problèmes personnels et traduit l'impossibilité de communiquer avec ceux que l'on aime. Il s'impose en 1945 avec *La Ménagerie de verre*. Il a écrit *Le Doux Oiseau de la jeunesse* en 1959.

Les nombreuses adaptations cinématographiques de ses œuvres ont contribué à son succès.

Le 25 février 1983, il est retrouvé mort dans un hôtel à New York.

décor et costumes Bert Neumann  
son Sir Henry

avec Kathrin Angerer, Fabian Hinrichs, Sir Henry  
Martha Fessehazion, Milan Peschel, Volker Spengler  
Laura Tonke, Martin Wuttke

COPRODUCTION VOLKSBUHNE AM ROSA-LUXEMBURG-PLATZ, WIENER FESTWOCHEN  
AVEC LE SOUTIEN DU GOETHE INSTITUT

SPECTACLE EN ALLEMAND SURTITRÉ

les 16 et 17 mars 2004

grande salle Oleg Efremov

f e s t i v a l  
le standard idéal

Concert de Meret Becker

# Fragiles



Meret Becker est musicienne, chanteuse, comédienne, conteuse et virtuose de la scie musicale. Elle vit à Berlin du côté de Kreuzberg et, en Allemagne, tout le monde connaît Meret. *Fragiles* est un spectacle musical composé de chants d'amour et d'images étonnantes. C'est une sorte de recueil d'ambiances, d'instantanés, d'histoires. Il est rare de voir un travail vidéo d'une telle qualité, une recherche musicale et sonore aussi accomplie, d'une sensibilité si extrême.

La quête de Meret, c'est la magie, la poésie et l'amour sous ses multiples formes. Les chansons de *Fragiles* s'inspirent d'histoires amusantes et exotiques glanées à travers le monde, d'anecdotes, d'événements vécus par des proches. Ainsi, *Unreal* a pour héroïne la très vieille grand-tante d'une amie, *Heute* parcourt le journal intime d'une dame qu'elle appelle affectueusement "la comtesse". Meret ne s'attendrit pas sur le sort de ses personnages. Ce qui l'intéresse, c'est le pouvoir de l'imagination, l'esprit enfantin survivant dans un corps vieillissant. Meret se glisse à merveille dans la peau de ces personnes étranges dont elle reproduit les actes et les émotions. "Qu'est-ce que ça fait intérieurement ?", se demande-t-elle toujours. Dans *Fragiles*, Meret s'approche très près des points de fusion entre jeunesse et vieillesse, qu'elle appelle des anachronismes. *Fragiles* est un spectacle intensément délicat, imaginé et interprété par une très grande artiste.

conception Meret Becker  
musique Meret Becker, Ulrike Haage, Buddy Sacher  
images Lars Henkel  
lumière John Davis  
son Thomas Stern  
manager de production Gunda Kniggendorf

avec Meret Becker, Buddy Sacher, Peter Wilmanns

PRODUCTION CLAIRE PRODUCTION

SPECTACLE EN ALLEMAND

du 25 au 27 mars 2004

grande salle Oleg Efremov

d'après Raffaele Viviani

mise en scène Christoph Marthaler

festival

le standard idéal

# Die zehn Gebote

## Les dix commandements

Volksbühne am Rosa-Luxemburg-Platz, Berlin

Naples : la ville turbulente et infernale, la ville du bruit et de la fureur, tant de fois conquise et abandonnée, où les envahisseurs normands, français, espagnols, ont laissé leurs traces visibles ou invisibles, la ville menacée en permanence par ce Vésuve imprévisible, la ville d'une vitalité extrême où l'on croise la mort et ses représentations à chaque coin de rue, la ville méprisée par un Nord italien industriel et marchand, c'est de tout cela qu'il est question dans cet opus de Christoph Marthaler.

Cet Italo-Suisse-Allemand de l'Est puis de l'Ouest a été séduit par la pièce de Raffaele Viviani *Die zehn Gebote*, par cet univers des *macchiete*, portraits des personnages croisés dans les rues de Naples tels le professeur, le petit voleur, le mendiant, la coiffeuse...

Entre la Commedia dell'arte et le music-hall napolitain, c'est tout un monde de "gens de peu" qui monologuent, dialoguent et surtout chantent pour nous la misère humaine, la joie de vivre, la richesse de la culture populaire et les risques grandissants de son effacement.

Grotesques, comiques, émouvants, ironiques, énervants, ils sont incarnés par une troupe de comédiens-chanteurs menée par Martin Wuttke dans l'incroyable décor d'Anna Viebrock, qui fait coexister sur le plateau une église, un théâtre, une place publique, recréant l'ambiance unique de cette ville à visages multiples.

Ce voyage napolitain permet à Christoph Marthaler une variation sur l'Europe, l'Allemagne si difficilement réunifiée, un Nord et un Sud pouvant cacher un Est et un Ouest !

Pas de leçons, pas de morale, juste un signe, un clin d'œil, une chanson.

**Raffaele Viviani** est né en 1888 près de Naples. À l'âge de quatre ans et demi, il devient vedette du music-hall, excellent improvisateur et chanteur. Sa carrière est interrompue par Mussolini qui, en 1929, interdit le napolitain et ferme les music-halls considérés comme trop dangereux pour le régime. Il se consacre alors à l'écriture et devient un auteur dramatique à succès (plus de 34 pièces), il ne cessera de dépeindre la vie des pauvres dans les quartiers populaires, alors qu'à la même époque Eduardo de Filippo écrit sur la petite bourgeoisie. *Les dix commandements* est sa dernière pièce écrite peu avant sa mort en 1950.

décors et costumes Anna Viebrock

direction musicale Clemens Sienknecht

dramaturgie Andrea Koschwitz

avec Hildegard Alex, Rosemarie Bärhold  
Susanne Düllmann, Heide Kipp, Matthias Matschke  
Sophie Rois, Jürgen Rothert, Clemens Sienknecht  
Ulrich Voss, Winfried Wagner, Horst Westphal  
Martin Wuttke

PRODUCTION VOLKSBUHNE AM ROSA-LUXEMBURG-PLATZ  
AVEC LE SOUTIEN DU GOETHE INSTITUT

SPECTACLE EN ALLEMAND SURTITRÉ

du 30 mars au 10 avril 2004

petite salle

textes Ferenc Molnár (*Liliom*)  
Georg Büchner (*Leonce et Léna*)

mises en scène Árpád Schilling

# Liliom Leonce et Léna

Compagnie Krétakör, Budapest

festival  
le standard idéal

*Liliom* est le grand classique du théâtre hongrois. Première pièce de Ferenc Molnár, écrite en 1909, elle est empreinte du sentimentalisme romantique qui cache à peine un pessimisme foncier qu'Árpád Schilling creuse jusqu'à la cruauté.

En sept tableaux, séparés par des intermèdes chantés, on passe du clinquant du cabaret à la froideur du laboratoire où les personnages sont analysés comme pour une consultation médicale. Utilisant les principes du théâtre de foire, Árpád Schilling a effectué un travail de joaillier, nettoyant, retaillant, re-enchâssant une pierre précieuse, gardant les qualités de la comédie légère tout en faisant apparaître la noirceur de Molnár, lorsqu'il se pose la question de savoir comment l'homme peut trouver sa vraie place dans le monde, comment il peut faire aboutir sa vie. Jusqu'après sa mort, *Liliom* ne réussira pas, échouant même à sauver son âme devant la porte du Paradis.

*Leonce et Léna* : Un tapis, deux bancs, quelques bougies, deux marionnettes et sept acteurs pour un théâtre intime au service d'un auteur : Georg Büchner. Un théâtre de complicité entre acteurs et spectateurs qui permet d'être au plus près à l'écoute de cette comédie satirique, de ce drame, de ce conte écrit par un jeune homme de vingt-deux ans, deux ans avant sa mort.

L'histoire de *Léonce et Léna*, c'est celle de tout individu confronté aux choix imposés par la vie en société. Éternelles questions : pourquoi et comment vivre ?

Quelle place pour notre liberté individuelle, pour notre indépendance face aux contraintes

sociales ? Dans ce petit royaume, nos deux héros passent du rêve à la réalité, de l'amour au mariage... Nous suivons le voyage de Léonce et Léna, si proches de nous avec une intensité et une ferveur d'autant plus fortes que le travail des acteurs est d'une précision exemplaire qui nous permet d'entendre, dans ses moindres recoins, la parole de Büchner. Un théâtre artisanal, pur et émouvant dans sa simplicité, qui revient sur la scène de la MC93 après son succès de la précédente saison.

Romancier et auteur dramatique, **Ferenc Molnár** est né dans une famille de la bourgeoisie israélite hongroise. Après des études de droit, il publie des nouvelles et en 1907 un premier roman *Les Enfants de la rue Pál* qui le fait connaître et estimer. *Liliom* est sa seconde pièce. Intellectuel mondain, il écrira ensuite des œuvres satiriques assez superficielles qui connaîtront un réel succès international. Au début de la Seconde Guerre mondiale, il se réfugie en Italie puis à New York où il meurt le 1<sup>er</sup> avril 1952.

**Georg Büchner** est né en 1813. Il meurt du typhus à vingt-trois ans à Zürich où il venait d'être nommé professeur à la faculté de philosophie. Il aura eu le temps d'écrire une nouvelle *Lenz* et trois pièces *La Mort de Danton*, *Léonce et Léna* et *Woyzeck*.

## Liliom

décor Márton Ágh direction musicale Gergely Vajda

costumes Klára Varga lumière Tamás Bányai

directeur de production Máté Gáspár

avec Gergely Bánki, Eszter Csákányi, László Katona  
Annamária Láng, Zsolt Nagy, Borbála Péterfy  
Roland Rába, Lilla Sárosdi, Sándor Terhesmusiciens Katalin Fenyő, Katalin Agnecz  
Rolland Csalló, Péter Ács

COPRODUCTION KRÉTAKÖR SZÍNHÁZ, THÉÂTRE THÁLIA DE BUDAPEST

## Leonce et Léna

dramaturgie Péter Kárpáti, Anna Veress

musique András Monori

costumes Klára Varga, Julcsi Kiss décor Márton Ágh

directeur de production Máté Gáspár

avec Gergely Bánki, Annamária Láng, Zsolt Nagy  
Borbála Péterfy, Roland Rába, Lilla Sárosdi  
Sándor TerhesPRODUCTION KRÉTAKÖR SZÍNHÁZ  
AVEC LE SOUTIEN DU FONDS NATIONAL POUR LA CULTURE,  
DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DU PATRIMOINE HONGROIS

SPECTACLES EN HONGROIS SURTITRÉ

du 14 au 16 avril 2004

grande salle Oleg Efremov

d'après George Orwell

mise en scène Josep Galindo

festival  
le standard idéal

# Homage to Catalonia

## Hommage à la Catalogne

George Orwell arrive à Barcelone en décembre 1936. Il vient écrire des articles pour des journaux anglais sur la Guerre civile espagnole et s'engage immédiatement dans les milices anarchistes, car "à cette date il paraissait inconcevable d'agir autrement". Durant six mois, il s'entraîne et rejoint le front d'Aragon avant d'être blessé et rapatrié en France. De ce séjour dans une Catalogne qui est la capitale de l'utopie révolutionnaire, il tirera cet hommage, récit plus émotionnel qu'idéologique, plus éthique que politique.

Josep Galindo, accompagné d'acteurs catalans et britanniques, déclinera en huit chapitres le parcours catalan de George Orwell.

Tout à tour miliciens, garçons de café, victimes, assassins, journalistes, coiffeurs, touristes, policiers, Anglais, Français, Italiens, libéraux, fascistes, anarchistes ou communistes, ils vont recréer l'univers orwellien sans incarner l'auteur lui-même, refusant le théâtre biographique.

C'est l'expérience réelle, vécue, c'est le récit des faits, des drames, des anecdotes, des confessions, des justifications, ce sont l'évolution intellectuelle de l'auteur, son regard lucide, qui permettront de percevoir l'Histoire sans la raconter. Ce travail théâtral sera à la fois une traversée exceptionnelle de ce moment historique où tout semblait possible, même l'instauration d'une vraie liberté et d'une vraie légalité entre les hommes, et une participation à un rêve qui deviendra cauchemar, de l'illusion au désenchantement.

**George Orwell**, de son vrai nom Eric Blair, est né en 1903 au Bengale. Après des études à Eton, il s'engage dans la Police indienne impériale de Birmanie, de 1922 à 1927. De retour en Europe, il séjourne à Paris avant de rejoindre la Catalogne. Journaliste, écrivain et essayiste, il réalise une œuvre originale et visionnaire, dont 1984 reste le chef-d'œuvre, qui sera publié en 1949, un an avant sa mort.

adaptation et dramaturgie Pablo Ley, John Clifford

décor Neil Murray

direction artistique Calixto Bieito, Alan Lyddiard

avec Chantal Aimée, Miquel Gelabert, Daniel Klamburg, Mingo Ràfols, Boris Ruiz de la Compagnie Romea et cinq acteurs du Northern Stage Ensemble

COPRODUCTION WEST YORKSHIRE PLAYHOUSE DE LEEDS, NORTHERN STAGE DE NEWCASTLE, TEATRE ROMEA - FORUM 2004 DE BARCELONE  
COREALISATION MC93 BOBIGNY

**SPECTACLE EN CATALAN ET ANGLAIS SURTITRÉ**

du 3 mars au 30 avril 2004

grande salle Oleg Efremov  
et petite salle

de et par Fellag



# Le dernier chameau

À Tizi-Ouzou, dans les années soixante, le public populaire du cinéma *Le Régent* (ciné-club le jeudi) venait de tous les coins de la ville découvrir des films du monde entier : films français, américains, égyptiens, italiens, russes, indiens... Un voyage sans frontières pour ces spectateurs fidèles parmi lesquels un jeune adolescent qui peuple ses rêves et ses fantasmes des images de l'écran ! Une fois la séance terminée, il s'en

va raconter aux parents et amis, avec une imagination débordante, les histoires que le cinéma lui a fait découvrir et aussi les réactions des spectateurs, le bruit de la pellicule qui casse, les jurons du projectionniste...

"J'étais timide et les films muets m'ont donné la parole." L'Algérie est en guerre, mais pour l'adolescent que Fellag fait aujourd'hui revivre, et c'est lui bien sûr, le monde est avant tout celui de l'imaginaire romanesque. Souvenirs merveilleux de mille petites choses du quotidien, de personnages étonnants et contradictoires.

Des premiers émois sensuels, à la vision de Sylvana Mangano, à la prise de conscience (amusée) des clichés véhiculés par le cinéma occidental sur le monde oriental, (dialogue de l'esquimau et du loukoum), le héros de Fellag nous invite au voyage, entouré de tous les personnages de son cinéma personnel.

Le reste est une histoire d'humour, qui sera toujours le meilleur remède à l'Histoire (avec un grand H), de rire pour parler des douleurs de l'existence, et de chameau pour nous emmener loin, mais pas trop.

Comédien et écrivain, **Fellag** est aussi un des humoristes les plus connus en France. Ses descriptions pleines de tendresse de l'Algérie ont contribué à rapprocher cette communauté du cœur des Français. Comme dans *Djurdjurassique Bled* et *Un bateau pour l'Australie*, il sera, dans ce nouveau spectacle, seul en scène.

COPRODUCTION MC93 BOBIGNY, ASTÉRIOS

les 19, 20 et 21 mars 2004

grande salle Oleg Efremov



# L'An kabyle...

Au pluriel, "berbères" se traduit par *Imazighène* : "les hommes libres". En Kabylie, la langue et la tradition berbères survivent dans un contexte conflictuel. Lounès Matoub, chantre de l'identité berbère, est mort pour elle, d'autres, comme Ferhat ou Aït Menguellet, ont connu la prison pour leurs idées, leurs poèmes.

Minoritaire en Algérie, mais majoritaire en France où elle s'est établie dès la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, la communauté kabyle est très attachée à ses racines plusieurs fois millénaires. De nombreuses associations transmettent le patrimoine et se distinguent par une activité éditoriale impressionnante. C'est une communauté fortement ancrée dans la société française et si, comme les Auvergnats et les Aveyronnais, les Kabyles travaillent dans la brasserie de père en fils (quatre mille bistrotts kabyles en région parisienne !), ils sont aussi très fiers de leurs célébrités : Mouloudji, Bashung, Adjani, Daniel Prévost, Jacques Villeret, Zidane évidemment et... la grand-mère d'Edith Piaf !

Au printemps prochain, nous célébrerons donc l'An kabyle... et les Berbères.

avec Massa Bouchafa, Chérifa, Akli D., Idir  
Kamel Igman, Karima, Si Moh, Takfarinas  
Akli Yahiaten, Mouloud Zedek  
Les Tambours de Kabylie  
et l'ensemble de danse Les Étoiles kabyles

*Programmation sous réserve*

PRODUCTION MC93 BOBIGNY

du 10 mars au 18 avril 2004

salle de répétition

mise en scène Patrick Sommier

# La terrasse du sous-sol



C'est une terrasse qui, crise de l'immobilier oblige, se trouve dans un sous-sol, où les bavards impénitents, qui peuplent les bords de la Méditerranée, se retrouvent. Ces Italo-Greco-Hispano-Franco-Arabo-Catalans polémiquent, discutent, parfois juste pour la beauté des mots, boivent, mangent, rêvent à d'autres terrasses. Ils viennent là sans trop savoir ce qu'ils vont y trouver, hormis, ce qui les unit, cet "art de vivre ensemble" qui paraît s'éloigner, abordant les rivages de la délicieuse nostalgie du temps qui passe. Leurs compagnons de route sont les poètes, les philosophes, les historiens, les chanteurs, les romanciers, les musiciens, les auteurs dramatiques qui, de l'Antiquité à nos jours, à travers les guerres et les paix, ont voyagé sur mer et sur terre, s'interrogeant sur le destin qui les frappe, traversant cette Europe méditerranéenne, cette "série de lacs entourés de montagnes", comme le disait Fernand Braudel. De Platon à Ovide à Calvino, Séféris, Vittorini, Svevo, Kavvadias (tous ou aucun d'entre eux), dans toutes les langues de ce bassin méditerranéen, surgira le fort désir de sauver cette terrasse menacée par la rigueur des nouveaux climats.

lumière Pierre Setbon

avec Simon Abkarian, Grigoris Vassilas (bouzouki) et ...

PRODUCTION MC93 BOBIGNY

les 4, 5 et 6 juin 2004

grande salle Oleg Efremov  
petite salle

# ...Berbères



La musique berbère ponctue la joie et la peine des hommes, d'une vallée à l'autre souvent identique mais toujours autre. À mesure que les distances augmentent et que les temps se distendent, se creusent les différences liées à l'histoire, à la géographie, aux influences extérieures. Comme toute musique de tradition orale, la musique berbère est le miroir des hommes qui la créent. Ensemble, nous traverserons ses territoires multiples, là où la joie nous met en fête, avec le désir fort et naïf d'être admis à l'intérieur. A. E.

Programmation

Ahmed Essyad et Patrick Sommier

PRODUCTION MC93 BOBIGNY

Les Berbères ont résisté aux assauts de l'histoire. Accrochés à leurs montagnes, leurs pierres, leurs terres, ils ont vu passer des empires, les Romains, les Phéniciens et les colonisateurs modernes. Leur art, leurs musiques, embrasent les grands espaces du temps. Ils sont les gardiens de traditions qui unissent l'Europe et l'Afrique. L'*laouache*, cette assemblée des tambours (tbeuls et bendirs) est une cérémonie troublante qui unit dans ses rythmes toutes les origines. Le pas de danse mille fois répété, le son des parures de métal sur les poitrines, le chant des hommes qui répond à celui des femmes, installent progressivement la vision hypnotique d'un monde oublié. P. S.



les 21 et 22 novembre 2003

grande salle Oleg Efremov

# Back to Hip Hop

*Les 20 ans du Hip Hop en France*



avec **Sidney, DJ Chabin et DJ Dee Nasty**

*pour le jazz rock* : Berthin Doudi, Christian Truand, Alex Benth  
Dominique Lesdema, Richard M'Passy

*pour le poppin* : Fox, Les Funky Ladies : Kymene, Krazy Lock  
Peanut, Ulyss, Matrix

*pour le double dutch* : Claudine Vigouroux, Massengua Idugwanide  
Nicole Batiot, Jennifer Borlet

Amar Djennane (Beat Box), Karim Barouche, Hakim Maïche  
Xavier Plutus, Régis Truchy, Pascal Blaise Ondzie

et des invités du monde entier dont Vusi Mdoyi, danseur zoulou  
d'Afrique du Sud (*sous réserve*)

PRODUCTION MC93 BOBIGNY, CHÂTEAUVALLOIN (CENTRE NATIONAL DE CRÉATION  
ET DE DIFFUSION CULTURELLES)  
AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION BEAUMARCHAIS

La France a découvert la danse hip hop lors du New York City Rap Tour qui rassembla en 1982 Afrika Bambataa de la Zulu Nation et les danseurs de la troupe des Rock Steady Crew. C'est en 1984, grâce à la célèbre émission télévisée sur TF1 "Hip Hop" animée par Sidney, que les jeunes vont se mettre massivement à danser. Un terrain boulevard de la Chapelle et des locaux mis à disposition par Paco Rabanne sont les premiers lieux mythiques de la culture hip hop française.

Cette soirée, *Les 20 ans du Hip Hop en France*, veut célébrer la vitalité de la culture hip hop en France en rassemblant sans sectarisme, toutes tendances et expressions confondues, quelques-uns de ses acteurs historiques qui ont su garder leur authenticité.

Une soirée est proposée par Karim Barouche et Xavier Plutus (Klan'X).

du 7 au 9 mai et du 14 au 16 mai 2004

grande salle Oleg Efremov  
petite salle et studio

# Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis

## Courir le risque de se livrer à l'inconnu

Les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis veulent rendre compte d'une scène artistique méconnue, de territoires de l'art traversés par les mythologies d'aujourd'hui, d'une perception du monde qui relève d'une expérience de résistance et de partage, d'un espace poétique où grandissent les passions, la pensée critique et la conscience des différences.

Dans l'élaboration d'un festival, il y a un moment où la question de la mise en jeu des œuvres entre elles, de leurs connivences, de leurs frictions et de leurs échos, est un vrai enjeu.

Soutenir la création d'aujourd'hui à travers la richesse des démarches singulières et la diversité de leurs horizons géographiques contribue à transmettre la beauté des œuvres et leurs questionnements.

du 7 au 28 mai 2004

directrice Anita Mathieu

### renseignements

01 55 82 08 08

e-mail [publics.rencontres-choregraphiques@wanadoo.fr](mailto:publics.rencontres-choregraphiques@wanadoo.fr)

(Le programme sera disponible en mars 2004)

ESPACE MICHEL SIMON (NOISY-LE-GRAND) : 13 MAI / LE COLOMBIER (BAGNOLET) :  
17 AU 22 MAI / LE FORUM CULTUREL (BLANC-MESNIL) : 25 MAI / CENTRE DRAMATIQUE  
NATIONAL (MONTREUIL) : 26, 27 ET 28 MAI

les 5 et 6 mars 2004

grande salle Oleg Efremov

# Banlieues Bleues

du 5 mars au 9 avril 2004

renseignements

01 49 22 10 10 ou [www.banlieuesbleues.org](http://www.banlieuesbleues.org)

Concert d'ouverture de la 21<sup>e</sup> édition  
de Banlieues Bleues



du 8 au 20 juin 2004

petite salle

un spectacle de  
Jean Lambert-wild & Jean-Luc Therminarias

# Crise de Nerfs

## Parlez-moi d'amour

*Crise de Nerfs – Parlez-moi d'amour* est la seconde "Confession" d'une œuvre plus vaste qui devrait en comprendre trois auxquelles s'ajouteront trois "Épopées", trois "Mélopées" et se clôt par un dithyrambe. Comment exprimer nos réactions au monde qui nous entoure et les traduire poétiquement et musicalement ? Sensations d'enfermement, d'isolement, d'incapacité de communiquer, mais aussi contradictoirement de l'immense désir de parler, de rencontrer, de partager ce que les hommes portent au fond de leur désespérante condition et dont le théâtre est le lieu d'expression par excellence.

Dans un espace neutre, près d'un lit d'hôpital, auquel elle est reliée par un cordon ombilical, une actrice portant un casque de scaphandrier raconte son monde, passé et présent, qui lui échappe. Protégée par cette bulle qui l'isole en réduisant son intimité, effrayée par le contact avec l'extérieur, entourée par un chœur à voix multiples qui l'encourage, la questionne, l'aide à reconstituer son passé, elle fera entendre la nostalgie des naufragés, la nécessité de la lutte salvatrice et son désir difficilement avouable qu'on lui parle d'amour. Un amour entendu comme une capacité de pardon, comme un rapport à l'humanité.

Complice de toujours, Jean-Luc Therminarias en a composé l'univers sonore et la partition musicale pour préciser la rythmique du texte, son énonciation en accord avec la voix des acteurs. Ainsi s'exprime, au terme de l'aventure, la contradiction même de ce qui pourrait être la devise de Jean Lambert-wild "vaillant mais sans espoir", ou autrement dit "luttons avec l'humour du désespoir".

**Le Mur** : performance de Jean Lambert-wild, musique de Jean-Luc Therminarias

studio

texte et direction Jean Lambert-wild

musique Jean-Luc Therminarias

lumière Renaud Lagier

costumes Françoise Luro

équipe de réalisation Franck Besson, Christophe Blangero  
Jean-Daniel Corbet, Christophe Farion, Thomas Jaeggi  
David Marze, Thierry Opigez, Laurent Pottier, Thierry Varenne  
l'entreprise Morel-Techniques

avec Laure Thiéry, Bénédicte Debilly

**PRODUCTION** MC93 BOBIGNY 326, LE GRANIT - SCÈNE NATIONALE DE BELFORT, THÉÂTRE DU MUSELET - SCÈNE NATIONALE DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE, LA MAISON DE LA CULTURE DE BOURGES, L'ESPACE JEAN LEGENDRE - THÉÂTRE DE COMPIÈGNE, LE CARREAU - SCÈNE NATIONALE DE FORBACH ET DE L'EST MOSELLAN, L'ONDE - ESPACE CULTUREL DE VÉLIZY ET DE VILLACOUBLAY, LE GMEM - CENTRE NATIONAL DE CREATION MUSICALE DE MARSEILLE, L'UNIVERSITE DE TECHNOLOGIE BELFORT-MONTBELIARD (UTBM) LABORATOIRE DES SYSTEMES ET TRANSPORTS  
**AVEC LE SOUTIEN** DU CONSEIL REGIONAL DE FRANCHE-COMTE, DU DICREAM, DU CCAS ET DE LA SPEDIDAM **EN COMPAGNIE** DE L'ADAMI





## Festival "Le Standard idéal"

---

**Samedi 13 mars à 15 h**

Débat : **Le théâtre dans la vieille Europe**  
Theater im alten Europa

## Leonce és Léna / Liliom

---

LES SAMEDIS 3 ET 10 AVRIL 2004

2 séances : à 15 h 30 et à 20 h 30

## L'An kabyle...

---

19, 20, 21 MARS 2004

Concerts et rencontre

**Vendredi 19 mars**

**20 h 30**

- > 1<sup>ère</sup> partie **Akli D.**
- > 2<sup>ème</sup> partie **Idir**

**Samedi 20 mars**

**16 h** Rencontre / Hommage à  
**Mouloud Maâmeri**  
et **Mouloud Féraoun**

**20 h 30**

- > 1<sup>ère</sup> partie **Mouloud Zedek et Si Moh**
- > 2<sup>ème</sup> partie **Karima, Akli Yahiaten**  
et **Chérifa**

*Concert-hommage à Chérif Kheddami, Slimane Azem,  
Kamel Hammadi, Allaoua Zerrouki et Cheikh El Hasnaoui*

**Dimanche 21 mars**

**15 h 30** **Massa Bouchafa, Kamel Igman,**  
**Takfarinas, les Tambours**  
**de Kabylie** et l'ensemble  
de danse **Les étoiles kabyles**

*(programmation sous réserve de modifications)*

## Le dernier chameau

---

DU 3 MARS AU 30 AVRIL 2004

*Le spectacle aura lieu dans la grande salle Oleg Efremov  
ou dans la petite salle (selon vos dates choisies, vérifier  
la salle sur le calendrier).*

*Relâche exceptionnelle le lundi et le mardi.*



# MC93 pratique

## Pour se renseigner et réserver

### par téléphone :

01 41 60 72 72 du lundi au samedi de 11 h à 19 h  
01 41 60 72 78 pour les relais, les groupes

aux guichets du théâtre du lundi au samedi de 11 h à 19 h

### www.mc93.com

Rendez-vous sur notre site Internet, pour obtenir une information actualisée sur les spectacles, pour vous inscrire à la newsletter, pour naviguer dans le Laboratoire.

Vous pouvez réserver et régler vos places en bénéficiant d'un paiement totalement sécurisé. Toute opération sera validée par un email.

### par correspondance

Les demandes de réservation doivent être datées et accompagnées d'un règlement par chèque libellé à l'ordre de la MC93, par carte bancaire en indiquant le numéro et la date d'expiration à envoyer à MC93 - Service réservations BP 71 - 93002 Bobigny cedex

### Autres points de vente :

Magasins Fnac 0 892 68 36 22 ou www.fnac.com  
Ticketnet-Virgin 0 825 346 346 ou www.ticketnet.fr  
Theatreonline 0 820 811 111 ou www.theatreonline.com  
et au Kiosque Théâtre

## Horaires des représentations

Grande salle Oleg Efremov, petite salle, studio et salle de répétition :  
du mardi au samedi à 20 h 30 – dimanche à 15 h 30,  
relâche les lundi et jeudi

## Librairie / restaurant

Vous pouvez découvrir un grand choix d'ouvrages de la littérature française et étrangère à la librairie NORDEST et dîner au restaurant LI STRANI, où vous dégusterez une cuisine traditionnelle florentine et livornese à base de produits toscans de qualité.

## Itinéraires

**EN MÉTRO :** ligne n°5 Station Bobigny/Pablo Picasso

**EN VOITURE :** A86 Saint-Denis ou Créteil (Sorties n°14 Bobigny/centre ville) ou A3 Porte de Bagnolet ou A1 Roissy ou N3 Porte de Pantin (Sorties Bobigny/centre ville)

Parking Paul Eluard gratuit et surveillé

**EN TRAMWAY :** T1 ligne Saint-Denis/Noisy-le-Sec, station Hôtel-de-Ville/Maison-de-la-Culture

**EN BUS :** la plupart des villes de la Seine-Saint-Denis sont reliées en bus à Bobigny

### POUR VOTRE RETOUR :

Le COVOITURAGE : Merci d'avance à ceux qui ont un véhicule de se manifester (auprès du service d'accueil) pour rapprocher de leur domicile ceux qui n'ont pas de voiture.

## Les tarifs (hors abonnement)

\* Prix des places pour La Ópera de cuatro cuartos

Plein tarif	23 _	*30 _
Relais-partenaires, plus de 60 ans	17 _	*22 _
Réseau Seine-Saint-Denis	14 _	*18 _
Demandeurs d'emploi, intermittents	13 _	*17 _
Moins de 26 ans, habitants de Bobigny	11 _	*14 _
Moins de 18 ans, scolaires	9 _	*11 _
Moins de 18 ans habitant la Seine-Saint-Denis	8 _	*10 _

## Les abonnements

### LES AVANTAGES DES CARTES 4 SPECTACLES ET DU CARNET MC93

- Des tarifs exceptionnels : une réduction allant de 40 % à 60 % sur le plein tarif.
- Un tarif préférentiel pour le spectacle *La Ópera de cuatro cuartos*.
- Une priorité de réservation et une garantie permanente de places.
- Une information régulière sur les spectacles.
- La possibilité d'un paiement échelonné en deux versements.
- Des réductions dans d'autres institutions culturelles : Centre Georges-Pompidou, Fondation Cartier pour l'art contemporain, Forum des Images, Maison européenne de la photographie, les institutions culturelles de Seine-Saint-Denis...

### LES CARTES 4 SPECTACLES

**Carte 4 spectacles :** 52 \_  
soit 13 \_ la place

**Carte 4 spectacles Réseau Seine-Saint-Denis :** 44 \_  
soit 11 \_ la place (habitant de la Seine-Saint-Denis)

**Carte 4 spectacles Jeune :** 32 \_  
soit 8 \_ la place (moins de 26 ans)

Vous choisissez votre carte en fonction de votre âge ou de votre lieu d'habitation. Vous composez votre abonnement en choisissant 4 spectacles (à l'exception de *La Ópera de cuatro cuartos*, des concerts de Banlieues Bleues et des Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis).

Vous bénéficierez de votre tarif abonné pour toute place au-delà de vos 4 spectacles et d'un tarif préférentiel pour *La Ópera de cuatro cuartos*.

**LE CARNET MC93 DE 10 PLACES** 120 \_  
soit 12 \_ la place

**Idéal si vous venez plusieurs fois seul aux spectacles, si vous venez en couple ou entre amis.**

Le Carnet MC93 est composé de 10 coupons utilisables pour les spectacles de la saison 2003-2004, aux dates de votre choix. Vous pouvez le compléter avec des coupons pour *La Ópera de cuatro cuartos* à 17 \_ l'unité (10 coupons maximum par carnet acheté).

Vous pouvez acheter le Carnet MC93 à tout moment et le renouveler. Vous devrez confirmer votre venue et simplement échanger votre coupon contre un billet.

## Carte 4 spectacles à partir de 52 € soit 13 € par spectacle

	Date choisie	Date de repli	Réservé au service réservation :	N° abonné :	Date :
L'EXERCICE A ÉTÉ PROFITABLE, MONSIEUR					
EL ADOLESCENTE					
RABELAIS : MORDERE...					
FEU L'AMOUR !					
PAS VU (À LA TÉLÉVISION)					
FOREVER YOUNG					
FRAGILES					
DIE ZEHN GEBOTE					
LILIOM					
LEONCE ES LÉNA					
HOMAGE TO CATALONIA					
L'AN KABYLE					
BERBÈRES					
LE DERNIER CHAMEAU					
LA TERRASSE DU SOUS-SOL					
CRISE DE NERFS – PARLEZ MOI D'AMOUR					
BACK TO HIP HOP					
LA ÓPERA DE CUATRO CUARTOS					

° Tarif préférentiel / abonnement Carte 4 spectacles — 1 place par abonnement souscrit

BULLETIN À RETOURNER AU SERVICE DE RÉSERVATION / MC93 BOBIGNY BP 71  
93002 BOBIGNY CEDEX

**Attention !** Si vous prenez plusieurs abonnements avec des choix différents ou adresses différentes, merci de remplir plusieurs bulletins.

Nbre de Cartes 4 spectacles ..... x 52 \_ = .....

Nbre de spectacles complémentaires ..... x 13 \_ = .....

\*Nbre de places *La Ópera de cuatro cuartos*..... x 18 \_ = .....

**Total** = .....

Établissez les sommes et le règlement par chèque à l'ordre de MC93 BOBIGNY ou par carte bancaire

Pour le paiement échelonné, joindre 2 chèques d'un montant de .....

l'un encaissé à la souscription, l'autre à encaisser le .....2003 (avant le 15.12.2003)

Pour le règlement par carte bancaire, j'autorise le débit de la somme de .....

par carte bancaire N°

date d'expiration :  signature :

Nom (en capitales) .....

Prénom .....

Adresse .....

Code postal ..... Ville .....

Tél..... E-mail .....

Association, groupe, université... ..

## Carte 4 spectacles Réseau Seine-Saint-Denis à partir de 44 € soit 11 € par spectacle

	Date choisie	Date de repli	Réservé au service réservation :	N° abonné :	Date :
L'EXERCICE A ÉTÉ PROFITABLE, MONSIEUR					
EL ADOLESCENTE					
RABELAIS : MORDERE...					
FEU L'AMOUR !					
PAS VU (À LA TÉLÉVISION)					
FOREVER YOUNG					
FRAGILES					
DIE ZEHN GEBOTE					
LILIOM					
LEONCE ES LÉNA					
HOMAGE TO CATALONIA					
L'AN KABYLE					
BERBÈRES					
LE DERNIER CHAMEAU					
LA TERRASSE DU SOUS-SOL					
CRISE DE NERFS – PARLEZ MOI D'AMOUR					
BACK TO HIP HOP					
LA ÓPERA DE CUATRO CUARTOS					

° Tarif préférentiel / abonnement Carte 4 spectacles RSSD — 1 place par abonnement souscrit

BULLETIN À RETOURNER AU SERVICE DE RÉSERVATION / MC93 BOBIGNY BP 71  
93002 BOBIGNY CEDEX

**Attention !** Si vous prenez plusieurs abonnements avec des choix différents ou adresses différentes, merci de remplir plusieurs bulletins.

Nbre de Cartes 4 spectacles RSSD ..... x 44 \_ = .....

Nbre de spectacles complémentaires ..... x 11 \_ = .....

\*Nbre de places *La Ópera de cuatro cuartos*..... x 16 \_ = .....

**Total** = .....

Établissez les sommes et le règlement par chèque à l'ordre de MC93 BOBIGNY ou par carte bancaire

Pour le paiement échelonné, joindre 2 chèques d'un montant de .....

l'un encaissé à la souscription, l'autre à encaisser le .....2003 (avant le 15.12.2003)

Pour le règlement par carte bancaire, j'autorise le débit de la somme de .....

par carte bancaire N°

date d'expiration :  signature :

Nom (en capitales) .....

Prénom .....

Adresse .....

Code postal 93 ..... Ville .....

Tél..... E-mail .....

Association, groupe, université... ..

## Carte 4 spectacles Jeune à partir de 32 € soit 8 € par spectacle

	Date choisie	Date de repli
L'EXERCICE A ETÉ PROFITABLE, MONSIEUR		
EL ADOLESCENTE		
RABELAIS : MORDERE...		
FEU L'AMOUR !		
PAS VU (À LA TÉLÉVISION)		
FOREVER YOUNG		
FRAGILES		
DIE ZEHN GEBOTE		
LILIOM		
LEONCE ES LÉNA		
HOMAGE TO CATALONIA		
L'AN KABYLE		
BERBÈRES		
LE DERNIER CHAMEAU		
LA TERRASSE DU SOUS-SOL		
CRISE DE NERFS – PARLEZ MOI D'AMOUR		
BACK TO HIP HOP		
LA ÓPERA DE CUATRO CUARTOS		

\* Tarif préférentiel / abonnement Carte 4 spectacles jeune — 1 place par abonnement souscrit

BULLETIN À RETOURNER AU SERVICE DE RÉSERVATION / MC93 BOBIGNY BP 71 93002 BOBIGNY CEDEX

IL EST INDISPENSABLE DE JOINDRE LA PHOTOCOPIE D'UN JUSTIFICATIF D'ÂGE  
**Attention !** Si vous prenez plusieurs abonnements avec des choix différents ou adresses différentes, merci de remplir plusieurs bulletins.

Réservé au service réservation : N° abonné : Date :

Nbre de Cartes 4 spectacles ..... x 32 \_ = .....  
 Nbre de spectacles complémentaires ..... x 8 \_ = .....  
 \*Nbre de places *La Ópera de cuatro cuartos*..... x 13 \_ = .....  
**Total** = .....

Établissez les sommes et le règlement par chèque à l'ordre de MC93 BOBIGNY ou par carte bancaire  
 Pour le paiement échelonné, joindre 2 chèques d'un montant de .....  
 l'un encaissé à la souscription, l'autre à encaisser le .....2003 (avant le 15.12.2003)

Pour le règlement par carte bancaire, j'autorise le débit de la somme de .....

par carte bancaire N°

date d'expiration :  signature :

Nom (en capitales) .....  
 Prénom .....  
 Adresse .....  
 Code postal ..... Ville .....  
 Tél. .... E-mail .....  
 Association, groupe, université... ..

## Carnet MC93 à 120 € les 10 places soit 12 € la place

Si vous le souhaitez, vous pouvez choisir et répartir vos 10 places (ou 20 ou 30 places...) dès la souscription.

	Nbre de places	Date choisie
L'EXERCICE A ETÉ PROFITABLE, MONSIEUR		
EL ADOLESCENTE		
RABELAIS : MORDERE...		
FEU L'AMOUR !		
PAS VU (À LA TÉLÉVISION)		
FOREVER YOUNG		
FRAGILES		
DIE ZEHN GEBOTE		
LILIOM		
LEONCE ES LÉNA		
HOMAGE TO CATALONIA		
L'AN KABYLE		
BERBÈRES		
LE DERNIER CHAMEAU		
LA TERRASSE DU SOUS-SOL		
CRISE DE NERFS – PARLEZ MOI D'AMOUR		
BACK TO HIP HOP		
LA ÓPERA DE CUATRO CUARTOS		

\* Tarif préférentiel Carnet MC93 — 10 coupons maximum par carnet acheté

BULLETIN À RETOURNER AU SERVICE DE RÉSERVATION / MC93 BOBIGNY BP 71 93002 BOBIGNY CEDEX

**Attention !** Si vous prenez plusieurs Carnets MC93 avec un nom ou une adresse différente, merci de remplir plusieurs bulletins.

Réservé au service réservation : N° abonné : Date :

Nbre de Carnet MC93 ..... x 120 \_ = .....  
 \*Nbre de places *La Ópera de cuatro cuartos*..... x 17 \_ = .....  
**Total** = .....

Établissez les sommes et le règlement par chèque à l'ordre de MC93 BOBIGNY ou par carte bancaire  
 Pour le paiement échelonné, joindre 2 chèques d'un montant de .....  
 l'un encaissé à la souscription, l'autre à encaisser le .....2003 (avant le 15.12.2003)

Pour le règlement par carte bancaire, j'autorise le débit de la somme de .....

par carte bancaire N°

date d'expiration :  signature :

Nom (en capitales) .....  
 Prénom .....  
 Adresse .....  
 Code postal ..... Ville .....  
 Tél. .... E-mail .....  
 Association, groupe, université... ..

## Les partenaires de la saison 2003-2004



*La culture au quotidien*  
franceinter.com



## Sont aussi partenaires de la MC93

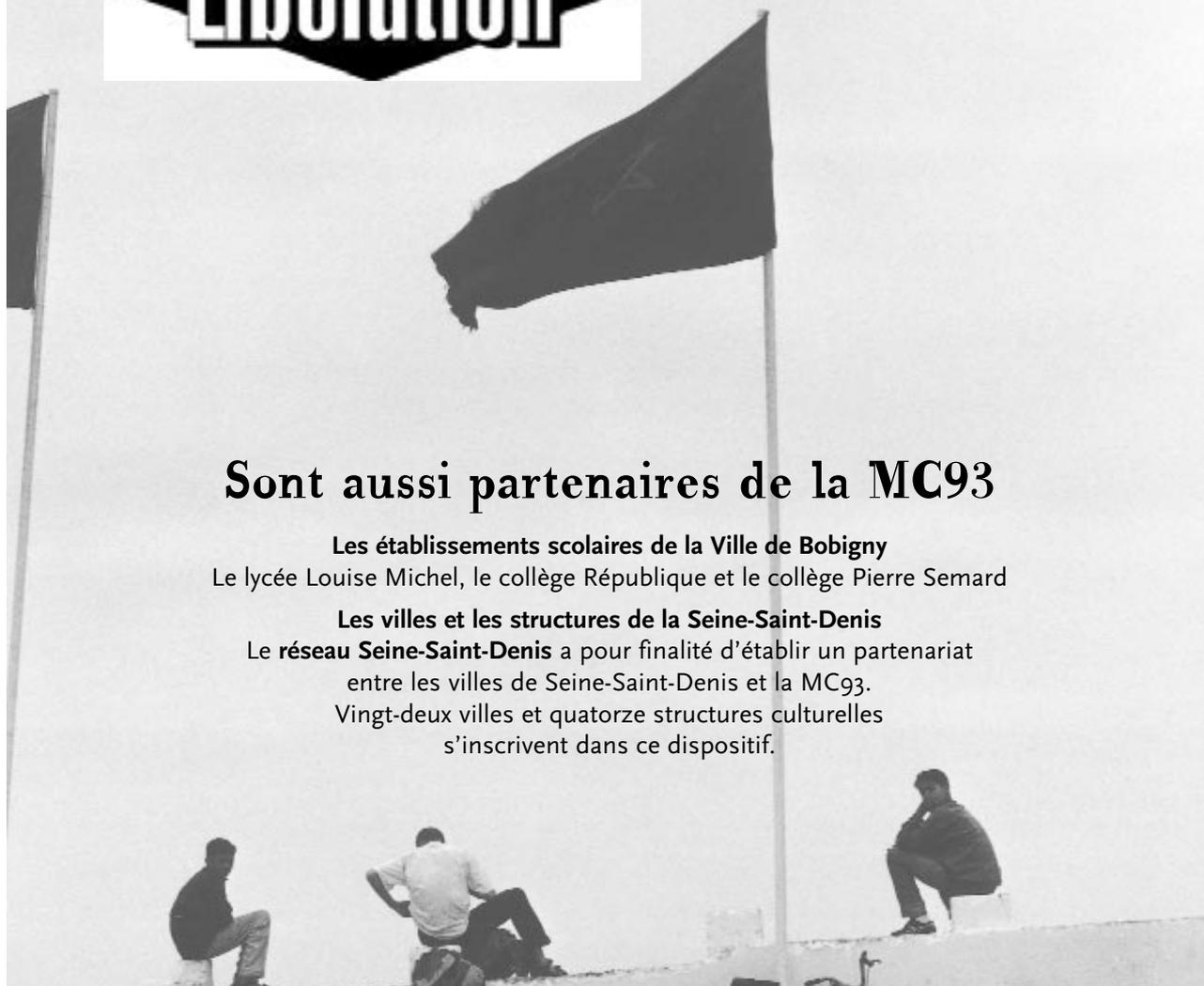
### **Les établissements scolaires de la Ville de Bobigny**

Le lycée Louise Michel, le collège République et le collège Pierre Semard

### **Les villes et les structures de la Seine-Saint-Denis**

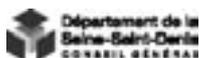
Le réseau Seine-Saint-Denis a pour finalité d'établir un partenariat entre les villes de Seine-Saint-Denis et la MC93.

Vingt-deux villes et quatorze structures culturelles s'inscrivent dans ce dispositif.



# Maison de la Culture de la Seine-Saint-Denis

Subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction régionale  
des affaires culturelles d'Île-de-France, le Conseil général de la Seine-Saint-Denis et la Ville de Bobigny



Directeur **Patrick Sommier**  
Directeur administratif et financier **Elias Oziel**  
Directeur technique **Patrick Devendeville**  
Administrateur **Jean-Marc Barillot**  
Conseillère artistique **Andrea Nartano Jacobsen**  
Directrice de la communication **Valérie Dardenne**  
Chef-comptable **Francis Rossi**  
Assistante de direction **Christine Taniga-Smith**  
Chargée de production **Dorothea Kaiser**  
Secrétaire-comptable **Chantal Ruzitska**  
Secrétaire-services généraux **Michèle Moitel**  
Secrétaires-standardistes **Anne Kersulec, Catherine Voillemin**

Relations publiques **Julie Pospiech**  
Attachée de presse **Florence Pons**  
Assistante relations publiques relais **Mercedes Planas**  
Responsable de l'information **Florence Montagne**  
Responsable billetterie **Anne-Geneviève Noël**  
Assistant relations publiques **Alcide Lebreton**  
Locationnaire-accueil **Raphaël Fidelin**  
Locationnaire-accueil documentaliste **Marie-Josée Cartier**  
Responsable d'accueil **Aline Wiest**  
Coursier **Juvenio Freitas**

Régisseurs généraux **Christian Dupeux, Michel Leblond, Lionel Lecœur**  
Assistante direction technique **Nicole Abaziou**  
Régisseur lumières **Eric Louchet, Pierre Setbon**  
Chefs électriciens **Louis Landreau, Olivier Bentkowski**  
Régisseurs son **Etienne Dusard, Mathias Szlamowicz**  
Régisseur plateau **Emmanuel Schnunt**  
Régisseur costumes **Elisabeth Honoré-Berthelin**  
Chefs-machinistes **Jean-Pierre Barberot, André Boudic**  
Techniciens plateau-constructeurs **Karim Hamache, Pierre Leblond**  
Chef sécurité-maintenance **Yoël Peretz**  
Chef entretien **Manuel Castro**  
Gardiens **Rodrigue Amétis, David Daribo, Jackson Kanga, Mamadou Karamoko, Philippe Pons**

Conseillers à la programmation **Martin Meissonnier, Rabah Mezouane, Christian Tamet**  
Chargé de diffusion **Frédéric Biessy**  
Site Internet **Arc-en-Site**

## Programme 2003-2004

Conception et coordination : Valérie Dardenne  
Direction artistique : Françoise Parraud  
Assistante : Christine Taniga-Smith  
Rédaction des textes : Jean-François Perrier, Patrick Sommier  
Correction - révision : Fan Martin-Borret  
Photos : Nicolas Feuillet (p. 34), Frédéric Huijbregts (2<sup>e</sup> de couv.), Johann Rousselot / L'Œil Public (p. 19),  
Alain Szczuczynski (pp. 2, 6, 10-11, 12, 27, 31), Tendance Floue / Pascal Aimar (p. 22) / Mat Jacob (p. 20-21, 23) / Meyer (p. 24 et 3<sup>e</sup> de couv.)  
Impression : AXIOM GRAPHIC

Festival le standard idéal  
du 11 mars au 16 avril 2004

0 3 / 0 4



11 au 14 mars **Forever Young**  
TENNESSEE WILLIAMS / FRANK CASTORF  
VOLKSBÜHNE, BERLIN

16 et 17 mars **Fragiles**  
CONCERT DE MERET BECKER

25 au 27 mars **Les dix commandements**  
RAFFAELE VIVIANI / CHRISTOPH MARTHALER  
VOLKSBÜHNE, BERLIN

6 au 10 avril **Liliom** FERENC MOLNÁR

30 mars au 4 avril **Léonce et Léna** GEORG BÜCHNER  
ÁRPÁD SCHILLING / KRÉKATÖR, BUDAPEST

14 au 16 avril **Hommage à la Catalogne**  
GEORGE ORWELL / JOSEP GALINDO

du 11 mars au 16 avril 2004

théâtre  
festival  
le standard idéal

MC 93  
MC 93  
bobigny

11 au 14 mars **Forever Young**

TENNESSEE WILLIAMS / FRANK CASTORF  
VOLKSBUHNE, BERLIN

16 et 17 mars **Fragiles**

CONCERT DE MERET BECKER

25 au 27 mars **Les dix commandements**

RAFFAELE VIVIANI / CHRISTOPH MARTHALER  
VOLKSBUHNE, BERLIN

6 au 10 avril **Liliom** FERENC MOLNÁR

30 mars au 4 avril **Léonce et Léna** GEORG BÜCHNER  
ÁRPÁD SCHILLING / KRÉKATÖR, BUDAPEST

14 au 16 avril **Hommage à la Catalogne**

GEORGE ORWELL / JOSEP GALINDO

[www.mc93.com](http://www.mc93.com) 01 41 60 72 72

## Festival le standard idéal

En mars et avril 2004 aura lieu la première édition d'un festival de théâtre international, "le standard idéal" qui se déroulera chaque année à la même époque dans toutes les salles de la MC93 Bobigny.

Chacun connaît l'engagement international de notre théâtre et le travail continu mené avec des artistes comme Sellars, Dodine, Wilson, Castorf, Marthaler, Baryshnikov, Bieito, Schilling, McBurney et bien d'autres.

Que le théâtre français soit sans cesse confronté à d'autres théâtres, d'autres traditions, d'autres langues, c'est le sens de cet engagement et c'est cette confrontation qui crée la vitalité de l'art du théâtre.

Peut-on imaginer un seul instant la suppression des rayons de littératures étrangères dans les librairies ou les bibliothèques, le retrait des toiles d'artistes "étrangers" des musées et des galeries, un cinéma 100% national ? Peut-on imaginer la danse en France sans sa rencontre, il y a un siècle avec le Ballet Russe et il y a plus d'un demi-siècle avec l'Amérique ?...

Un jour, en Russie, l'écrivain Serge Kaliédine, l'auteur de *Stroïbat* (Bataillons de Construction) dont Lev Dodine tira son célèbre *Gaudeamus*, m'invita dans son nouvel appartement non loin de la Gare de Biélorussie. Il me fit faire le tour du propriétaire puis me posa cette question saugrenue qu'on m'avait d'ailleurs posée plusieurs fois dans la Russie de la fin de l'URSS : "quel est le standard en France ?".

Kaliédine voulait comparer, savoir si son nouvel appartement et les fournitures qui allaient avec étaient comparables, compatibles avec le "standard français" !

Je fus pris de court. Quel pouvait bien être cet hypothétique standard idéal vers lequel chacun d'entre nous, russes, français, devons tendre ?

Le standard idéal ! Étrange concept sur lequel les Soviétiques avaient planché sans relâche : du trois pièces standard consacrant le rêve de toute une vie de prolétaire à la possession de la mythique automobile Jigouli en passant par le carillon marquant les heures sur Radio Moscou sur l'air de *Il est revenu le temps du muguet...*

Comme quoi, l'incontournable horizon du socialisme n'était dans le fond pas si éloigné des idéaux de la société de consommation dont les premières réalisations, à la fin des Années cinquante, s'inspirent au moins autant du Rêve Américain que du style "Cosmos" de la fin des Années Khrouchtchev.

Dans *Lettre de Staline à ses enfants de l'Est et de l'Ouest réconciliés*, Raoul Vaneigem disserte avec brio et humour sur cette confusion entre électroménager et histoire, thèse plus crédible que celle de Francis Fukuyama sur la fin de l'histoire et l'incontournable horizon du libéralisme (le standard idéal en Big Brother).

Le théâtre, le standard idéal, l'histoire, le marché et le socialisme : les combinaisons peuvent être infinies. Ajoutons que la définition du standard implique un modèle, un objectif, un plan qui seront différents selon que l'on est Berlinoise de l'Est ou de l'Ouest, Suisse de gauche, Anglais, Catalan ou Magyar ayant moins de trente ans et ayant une très brève expérience des démocraties populaires.

On a parfois l'impression que le théâtre selon Fukuyama a fait recette et que l'histoire collective n'a plus grand intérêt.

À Berlin tout concourt à une dynamique du théâtre. La dynamique que continue de créer la confrontation de l'Est et de l'Ouest de la ville, le caractère épique de cette confrontation. Le fait que Berlin soit le lieu de confluence des grands courants du XXème siècle, que la ville fut à la fois un univers clos (par le mur), divisée (en secteur avec Check Point Charlie), qu'elle fut, plus que partout ailleurs le point de rencontre de l'Amérique et de la Vieille Europe dans laquelle il faut inclure l'ex-Union Soviétique.

À Berlin, la multiplication des standards liée à la multiplication des modèles, des histoires, brouille les pistes et fait marcher le théâtre sur les traces d'une internationale de l'Art où l'histoire collective peut s'écrire à nouveau.

De Berlin à la Mittle Europa, ballottée entre un passé inachevé et des lendemains qui déchantent au souvenir de la Guerre d'Espagne racontée par l'homme de 1984 de George Orwell, le standard idéal rassemblera des artistes qui tentent, chacun à leur manière, d'exprimer (plus que d'interpréter) l'histoire dont nous sommes tous les acteurs.

Patrick Sommier

# Forever Young

Volksbühne am Rosa-Luxemburg-Platz, Berlin

D'après *Le Doux oiseau de la jeunesse*  
de Tennessee Williams\*

Adaptation et mise en scène **Frank Castorf**

Collaboration dramaturgique **Carl Hegemann,**  
**David Lindemann**

Assistante à la mise en scène **Wojtek Klemm**

Décor et costumes **Bert Neumann**

Musique **Sir Henry**

Régie Vidéo **Jan Speckenbach**

Camera **Andreas Deinert**

Lumière **Lothar Baumgarte**

avec

**Kathrin Angerer, Fabian Hinrichs, Sir Henry,**  
**Martha Fessehazion, Milan Peschel, Volker Spengler,**  
**Laura Tonke, Martin Wuttke**

Coproduction : Volksbühne am Rosa-Luxemburg-Platz,  
Wiener Festwochen

Avec le soutien du Goethe Institut et de l'Union Européenne -  
Fonds Européen de Développement Régional



SPECTACLE EN ALLEMAND SURTITRÉ

\* "Titre original de la pièce is presented through special arrangement with the University of the South, Sewanee, Tennessee".

L'auteur est représenté dans les pays de langue française par l'agence MCR, Marie Cécile Renault, Paris, en accord avec CASAROTTO RAMSAY, London.

**du 11 au 14 mars 2004**

du jeudi au samedi à 20h30 et dimanche à 15h30

Grande salle Oleg Efremov

*Nous avons une obligation en faisant du théâtre, car le théâtre est un camp d'entraînement pour le courage. Le théâtre peut amener au courage et transmettre le courage.*

À la lecture, cette pièce me fait penser à Sydney Poitier courant dans des champs de coton, pourchassé par des bouledogues. Cela parle évidemment de la lutte contre le racisme dans les années cinquante et soixante dans les états du Sud des États-Unis. Aujourd'hui, le conflit entre Noirs et Blancs s'est déplacé depuis *Le Doux oiseau de la jeunesse*, il n'est plus vu comme quelque chose découpant la société américaine en deux (...).

Maintenant se pose la question du système, le système capitaliste de l'Amérique et de l'Europe après la fin de la guerre froide, est-il le seul pensable et le meilleur du monde ? Ne va-t-il pas vers sa propre perte depuis la fin du conflit Est-Ouest ?

Dans *Le Doux oiseau de la jeunesse*, ce conflit latent est déjà exposé, mais de façon différente ; il repose sur la base d'un pouvoir puritain dont l'épicentre est représenté par le personnage du président. Boss Finlay est un Citizen Kane, une figure à la Orson Welles. (...)

Tous les personnages sont des êtres médiocres, on en reconnaît quotidiennement. Ils nous sont proches aussi par leur perversité, voire leur anormalité. On se retrouve en eux comme dans un film de Tarantino. Cette dualité fait partie d'une énorme machine de divertissement. Et la mise en scène parle aussi de cela : comment faire passer mon malheur par la caméra, comment faire pour bien le vendre ? En cela ils se ressemblent tous : les méchants et les bons, les vieux et les jeunes, les beaux et les laids : on marchande tout. (...)

Nous regardons ce monde qui caresse notre désir d'ordre et de moralité, puis nous nous rendons compte que ce puritanisme, ce système basé sur une forme d'ordre idéologique et religieux du capitalisme américain, est troué comme une passoire par l'irrationalisme, la violence et les pulsions sexuelles. C'est le revers de la médaille. Cette percée glorieuse des Américains dans l'Histoire du monde, cette volonté de maîtriser le monde, est fondée sur la violation permanente des Droits de l'Homme. (...)

Si l'on transpose cette pièce aujourd'hui, on ne peut faire autrement que de l'imaginer sur une île. La scénographie est une île. On pense à l'île des bien-heureux, qui, au milieu d'un monde qui s'écroule, se sont assurés le privilège d'une consommation illimitée. Cela implique aussi une forme de terreur de la consommation à laquelle nous nous sacrifions pourtant avec joie. Mais c'est aussi le lieu de la lutte pour le pouvoir contre les laissés pour compte. (...)

Cette scénographie "tropicale" est aussi une serre chaude où explosent les pulsions. Elle a son climat propre. Elle est couverte de bâches jaunes, elle ressemble à un lieu de tournage de cinéma : on regarde et on sait que quelque chose est faux, tout ne semble être que simulation ou illusion.

Nous avons ajouté certaines réflexions du roman *Le Cœur des ténèbres* de Joseph Conrad, qui a également servi comme base au film *Apocalypse Now*, où l'on plonge dans une végétation, dans une culture étrangère. Nous sommes happés par la végétation, et là, nous nous rendons compte de notre futilité. Ce film de Coppola a montré la plus grande blessure, encore ouverte des États-Unis : le Vietnam. Chez Conrad, c'est l'Afrique. (...)

Il y a différents niveaux de références : *Citizen Kane*, Orson Welles, Boss Finlay, le mal, le puritanisme, Chance Wayne, le jeune qui veut vivre le mythe "d'être plongeur puis millionnaire", la diva vieillissante qui s'achète ce jeune homme avec l'argent qu'elle a gagné à Hollywood. C'est un mélange très intéressant.

Chez nous, ce n'est pas une vieille diva c'est Kathrin Angerer qui

joue Alexandra Del Lago, la princesse Kosmonopolis. Mais elle n'a que 32 ans, et cela pouvait poser des problèmes. Chez nous, la pièce s'appelle *Forever Young*. Cela parle du désir mais aussi de la pression d'être constamment en représentation. (...)

La caméra est impitoyable, elle a quelque chose de l'ordre de la justice, elle se rapproche, elle donne des informations, des preuves, et elle dénonce notre désir de vouloir nous cacher nos propres défaillances et notre vieillissement. Elle montre également l'homme dans son état le plus pitoyable. La télévision est un média d'événement, pas comme le film qui est un média de l'art.

Nous utilisons des caméras sous-marines. L'homme qui se trouve sous l'eau, qui se cache, est déformé. Comme le corps se trouve au centre, on peut voir l'effort physique.

Nous ne nous posons pas seulement des questions sur les personnages, sur Chance Wayne ou Boss Finlay et leurs modèles historiques ou cinématographiques, nous nous posons des questions sur les acteurs. Qui sont ces acteurs ? Bien évidemment, ce sont tous des hommes jouant des personnages. Ils se posent donc une question très intéressante : qui sont-ils en réalité ?

Les situations sur le plateau ne sont pas que de pures relations de théâtre, elles sont aussi des relations privées. Ce n'est pas que de la fiction, cela interfère avec ceux qui jouent la scène.

Ils parlent aussi d'eux-mêmes comme acteurs, sur cette île où ils ont la sensation que tout se passe comme ils le souhaitent. Mais tout cela est également irréel. Ils s'observent avec méfiance, et ils sont obligés de se supporter. Ils ne veulent pas forcément avoir à faire avec les autres, mais ils ne peuvent pas fuir. C'est la situation des personnages mais aussi celle des acteurs. C'est pourquoi la caméra dans cette pièce est comme une citation.

La caméra subjective est un instrument de recherche qui permet des associations.

Extraits : Entretien avec Frank Castorf

---

## Frank Castorf

Frank Castorf est né à Berlin en 1951 et a grandi en R.D.A., au rythme de la contre-culture rock américaine, des films de Fellini, Godard, Wajda, Truffaut et Kubrick. Ses premiers spectacles sont jugés incorrects par la censure et retirés de l'affiche. À l'issue d'un procès contre les autorités dont il sort gagnant, il est expédié à Anklam (au fin fond de la R.D.A.). Il monte Müller, Artaud, Brecht et Shakespeare. La censure veille sur lui : il est remercié en 1985. Après la chute du mur, il arrive à la tête de la Volksbühne mais ne cesse pas pour autant de se battre. Dans Berlin, où doit disparaître toute trace de la partition est-ouest de la ville, il inscrit en lettre géante "OST" (Est) sur le toit du théâtre.

Admirateur de Marx, de Hegel et des Rolling Stones, Frank Castorf est un artiste politisé, brillant et controversé. Il incarne depuis vingt ans le versant indépendant, subversif, de la pensée et de la culture allemande.

### Ses mises en scène les plus récentes

en 2004 : *Cocain* de Pitigrilli, en 2003 : *Le Maître et Marguerite* présenté en février à la MC93 Bobigny, en 2002 : *Le Deuil sied à Electre* d'Eugène O'Neill et *L'Idiot* de Dostoïevski, en 2001 : *Berlin Alexanderplatz* d'après Alfred Döblin, en 2000 : *Particules élémentaires* d'après Houellebecq, *Œuvres brèves* : *Caligula* de Bataille et Camus, *Humiliés et Offensés* d'après Dostoïevski présenté au Théâtre National de Chaillot en avril 2002, *Endstation Amerika* d'après Tennessee Williams présenté à la MC93 en octobre 2001 et en 1999 : *Dämonen* d'après Dostoïevski.



© Thomas Aurin

## La Volksbühne

La Volksbühne am Rosa-Luxemburg-Platz siège depuis 1914 au centre de Berlin. Elle émane d'un mouvement populaire, mené par Max Reinhardt puis Erwin Piscator. Détruit puis rebâti en 1954, ce théâtre s'impose là comme "un paquebot stalinien" portant sur lui les traces de l'Histoire.

Après la chute du mur, sa direction est confiée à Frank Castorf. Dès son arrivée "Ost" est inscrit sur le toit et le scénographe Bert Neumann crée le symbole de la Volksbühne : une roue sur deux jambes (dessin inspiré de codes graphiques de truands du Moyen-Âge).

Tous les soirs : concerts, films, spectacles, rencontres, les couloirs non-interdits aux S.D.F. attirent intellectuels et jeunes de partout. Des metteurs en scène invités comme Andreas Kriegenburg, Christoph Schlingensief, Christoph Marthaler ainsi que le chorégraphe Johann Kresnik apportaient aussi leur pointe d'ironie. René Pollesch et Tim Staffel, auteurs et jeunes metteurs en scènes ont été invités au Prater, nouvelle salle de la Volksbühne. Sa programmation paradoxale, élitiste et populaire, obstinée et efficace répand un sentiment de nouveau départ et fait de la Volksbühne le théâtre le plus fréquenté mais aussi le plus controversé d'Allemagne.

---

## Tennessee Williams

Tennessee Williams est né en 1911 dans le Mississippi. Le théâtre de son enfance a pour cadre la ville de Saint-Louis et un univers familial déchiré et violent, qu'il s'appliquera à mettre en scène à travers son œuvre théâtrale et romanesque. Son théâtre est le reflet de ses problèmes personnels et traduit l'impossibilité de communiquer avec ceux que l'on aime. Il s'impose en 1945 avec *La Ménagerie de verre*. Il a écrit *Le Doux oiseau de la jeunesse* en 1959. Les nombreuses adaptations cinématographiques de ses œuvres ont contribué à son succès.

Le 25 février 1983, il est retrouvé mort dans un hôtel à New York.

# Fragiles

## Concert de Meret Becker

Conception **Meret Becker**

Musique **Meret Becker, Ulrike Haage, Buddy Sacher**

Images **Lars Henkel**

Lumière **John Davis**

Son **Thomas Stern**

Direction de production **Gunda Kniggendorf**

avec

**Meret Becker, Buddy Sacher, Peter Wilmanns**

Production Claire Werke

Avec le soutien de l'Union Européenne - Fonds Européen de Développement Régional

**SPECTACLE EN ALLEMAND, EN ANGLAIS, EN FRANÇAIS**

**les 16 et 17 mars 2004**

les mardi et mercredi à 20h30

Grande salle Oleg Efremov

## *Aujourd'hui pâlisent tous les souvenirs...*

Meret Becker est musicienne, chanteuse, comédienne, conteuse et virtuose de la scie musicale. Dans son travail, elle recherche toujours la magie, la poésie et l'amour sous ses multiples formes. *Fragiles* est un album de chants d'amour – un recueil d'instantanés, d'histoires et d'ambiances liés.

Les chansons de *Fragiles* sont parties d'anecdotes racontées librement entre amies. Elles s'inspirent d'histoires amusantes et exotiques glanées à travers le monde, mais aussi d'événements vécus par des proches. Ainsi la chanson *Unreal* (Irréelle) a pour héroïne la grande-tante âgée d'une amie qui n'était plus là pour personne à partir de dix-neuf heures chaque soir, car elle avait besoin de temps pour se faire belle. Elle enfilait une robe de soirée, se maquillait, se coiffait et se parfumait pour retrouver à 20 heures précises, un verre de vin pétillant à la main, le présentateur du journal télévisé. Très entichée de monsieur, elle ne doutait pas un instant qu'il pût la voir, tout comme elle le voyait chaque soir.

De telles marottes, attendrissantes, n'éveillent pas chez Meret l'habituel sentiment de pitié. Elle y lit plutôt le pouvoir de l'imagination, l'esprit enfantin survivant dans un corps vieillissant et le sérieux mis à poursuivre certains fantasmes personnels. Douée pour l'empathie, elle se met à la place des personnes "Qu'est-ce que ça fait intérieurement ?" se demande Meret, toujours et d'abord. La chanson *Unreal* s'aventure ainsi poétiquement dans l'illusion, normalement fermée au monde extérieur.

C'est la manière de travailler caractéristique du quatrième album de cette artiste remarquable. *Fragiles* explore avec sensibilité les points très nuancés de rencontre et de fusion entre jeunesse et vieillesse, que Meret nomme des "anachronismes" et qu'elle s'attache à découvrir et à exprimer. Par exemple, un jeune homme travaille dans une maison de retraite. Les pensionnaires perdent peu à peu la mémoire, mais des rêveries amoureuses fleurissent dans leur imagination, mêlant le passé et le présent. Un monde unique émerge, un microcosme dont le jeune homme, alias Meret, est l'invité. Dans chaque chambre, un destin différent et un autre rêve, donnant naissance à une chanson d'amour.

*Heute* (Aujourd'hui) regroupe des passages du journal intime d'une dame affectueusement nommée "la comtesse" par les jeunes soignants : fragments de souvenirs, émotions très anciennes, de l'époque où un genou dénudé par inadvertance faisait rougir. Sa mémoire finalement envolée, la "Comtesse" n'inscrit plus quotidiennement dans son journal qu'un mot d'introduction : "Aujourd'hui..."

Outre cette vision des frontières brumeuses entre jeunesse et vieillesse, l'autre thème central de l'album est le jeu entre l'être et le paraître. *Gläsernes Gesicht* (Visage de verre) est une observation pénétrante de ce qu'une "fleur de trottoir", vêtue de manière aguichante et "experte en gueulantes professionnelles", masque sous cette façade. Surprise par une averse, elle dévoile le côté tendre de sa nature. Glissant et tombant sur le trottoir mouillé, elle parvient même à réduire sa délicieuse impertinence berlinoise à un simple murmure. Meret est tout à fait dans son élément avec cette chanson, axée sur la fragilité. Non seulement elle interprète brillamment la vulnérable Lolita, mais elle parvient à une sorte de lyrisme qui suscite la compassion et appelle au sens du comique. Quand elle "parle vrai", sa langue, son expérience et son côté gamine font un tout. Chez elle, vulnérabilité et sens de la répartie sont inséparables.



et toujours quelques hirondelles arrivent  
au pays avant l'été  
elle a dit qu'elle préférerait les poissons avec un extrême

## Meret Becker

Meret Becker est née à Brême (Allemagne) en 1970

Chanteuse, actrice, Meret est l'une et l'autre.

Actrice célèbre, elle commence sa carrière à l'âge de 17 ans. Elle a tourné avec les meilleurs réalisateurs notamment Wenders, Schloendorff, Margarete von Trotta, Doris Dörrie, Joseph Vilsmaier, Dominik Graf ou Helmut Dietl. Elle a été particulièrement remarquée dans les films : *Kleine Haie* (Jeunes loups) - 1991, *Das Leben ist eine Baustelle* (La vie est un chantier) - 1996 et *Comedian Harmonists* - 1997.

À 21 ans, elle se voit attribuer le prix Adolf Grimme en récompense de son talent naissant. À 24 ans, Meret reçoit le prix national du cinéma de Bavière et à 28 ans, elle rafle une caméra d'or et la médaille d'or du Prix national du cinéma allemand.

Ses succès en tant qu'actrice ne représentent qu'une partie de la vie de Meret - ses talents musicaux sont bien plus fascinants dans ce Berlin des années de Weimar.

Comme chanteuse, Meret a débuté en 1993 en chantant son propre répertoire au "Bar Jeder Vernunft" à Berlin. Elle se produit régulièrement dans ce lieu. C'est le show *Tabernac* qui la lance comme une chanteuse à part entière. Sa renommée s'affirme ensuite avec l'opérette *Zum weißen Rössl am Wolfgangsee* où Meret joue *Clärchen* - c'est un succès foudroyant et Berlin s'enorgueillit de ce nouveau et précieux talent. Ce spectacle a été filmé pour la télévision au "Bar Jeder Vernunft". Elle crée plusieurs tours de chants notamment en 1996 *Noctambule*, en 1998 *Nachtmahr*.

En 1999, elle chante dans *Narajama Bushiko* mis en scène par Kazuko Watanabe à Berlin.

En 2000, elle se produit en concert dans le cadre de l'Expo 2000 à Hanovre, puis dans "100 ans Kurt Weill" au festival Kurt Weill à Dessau avec le Kammermusik-Ensemble.

En 2001, elle interprète le rôle principal dans *Pierrot Lunaire* d'Arnold Schoenberg avec l'Orchestre symphoniquement de Berlin sous la direction de Kent Nagano, dans *Speak Low* une déclaration à Kurt Weill, dans *Fürchtet euch nicht* en collaboration avec Pina Bausch, puis elle crée *Fragiles*. Egalement en 2001, elle chante dans *Marlene Hundert* un gala pour le 100<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de Marlene Dietrich au "FriedrichstadtPalast" à Berlin.

Meret apparaît régulièrement aux côtés du trio de jazz Ars Vitalis notamment en 2002 avec *Feilmusik* : les plus belles chansons du film parlant. Elle rejoint régulièrement d'autres artistes de la Kleinkunstszene pour des événements - à noter une brève tournée avec Nina Hagen dans un show *Wir heißen beide Anna* (Nous nous appelons toutes les deux Anna) avec des chansons des *Sept péchés capitaux*.

Meret s'est produit en concert en Japon, en Espagne. En France, elle se produit pour la deuxième fois, elle a chanté *Nachtmahr* en novembre 2002 au Théâtre national de l'Odéon.

### Pleines de pollen, elles font l'amour aux fleurs

Dans le bouillonnant *Zirkus*, Meret nous fait partager un rêve personnel : la vie d'une enfant dans un cirque ambulant, existence symbolisant à la fois l'indépendance intime et sociale.

*Die Flickenkönigin* (La Reine du rapiécage) s'inscrit musicalement dans la tradition de Hanns Eisler (un des plus célèbres compositeurs de musique socialiste), déjà sensible dans les précédentes productions de Meret : combinaison très réussie de structures familières et désuètes et d'effets sonores contemporains, fable féérique débordant du besoin enfantin d'être consolé.

Pour *Fragiles*, Meret a travaillé avec un éventail de talents très divers. L'une des musiciennes allemandes les plus inventives, Ulrike Haage, au piano et aux claviers, contribue par toute une gamme de sons et d'effets électroniques à donner une dimension fantastique à la musique de cet album. Depuis de nombreuses années membre du groupe berlinois Rainbirds, elle a signé la composition, les arrangements et la direction musicale de créations pour la radio et la scène. Elle a récemment collaboré à *Reise, Toter* (Voyage d'un homme mort) de Durs Grünbein, poète distingué par de nombreuses récompenses, et a été directrice musicale de *Nachtmahr* de Meret Becker, dans sa version scénique en 1999.

Buddy Sacher mérite le titre universitaire de Docteur en guitare. Membre de la troupe Ars Vitalis, il a déjà participé aux nombreux projets musicaux de Meret.

La présentation de *Fragiles* comptait beaucoup pour Meret, si sensible à la poésie visuelle et aux images. C'est pourquoi elle s'est tournée vers l'œuvre de Lars Henkel, un peintre dont elle admire beaucoup le travail. S'inspirant de Dada et du Bauhaus, Henkel a mêlé l'ancien et le moderne – le dessin à la main et l'infographie du dernier cri – pour réaliser un travail vidéo qui ressemble à un magnifique collage surréaliste, illustrant les thèmes de *Fragiles*.

# Die zehn Gebote

## Les dix commandements

Volksbühne am Rosa-Luxemburg-Platz, Berlin

d'après **Raffaele Viviani**

Mise en scène **Christoph Marthaler**

Assistante à la mise en scène **Wojtek Klemm**

Dramaturgie **Andrea Koschwitz**

Décors et costumes **Anna Viebrock**

Direction musicale **Clemens Sienknecht**

avec

**Hildegard Alex, Rosemarie Bärhold,  
Susanne Düllmann, Heide Kipp, Matthias Matschke,  
Sophie Rois, Jürgen Rothert, Clemens Sienknecht,  
Ulrich Voss, Winfried Wagner, Horst Westphal,  
Martin Wuttke**

Production : Volksbühne am Rosa-Luxemburg-Platz

Avec le soutien du Goethe Institut et de l'Union Européenne -  
Fonds Européen de Développement Régional



SPECTACLE EN ALLEMAND SURTITRÉ

**du 25 au 27 mars 2004**

du jeudi au samedi à 20h30

Grande salle Oleg Efremov

Le théâtre de Raffaele Viviani comprend plus de soixante pièces écrites entre 1917 et 1947. Construites sur le principe des spectacles de "varieta" napolitains, elles montrent une galerie de personnages issus des milieux populaires des ruelles de la capitale du sud italien.

Successions de scènes rapides sans structure narrative toutes centrées sur des archétypes qui composent un monde au plus près du "réel" de la grande ville. Chacun des acteurs incarne une "macchietta", c'est à dire un homme original qui se distingue dans la foule anonyme, un homme qui fait "tache". Passant du comique au tragique, il raconte les grands malheurs et les petits bonheurs de ces napolitains qui luttent au quotidien pour leur survie.

Adaptant la dernière pièce de Viviani *Les dix commandements*, Christoph Marthaler s'appuie sur des acteurs chanteurs pour mettre en scène ces petits, ces humbles, ces "gens de peu", coincés entre les principes moraux de l'Église et les réalités de la vie, entre morale et bouffe... Ils négocient au mieux un système de débrouille dans un monde qui ne leur laisse qu'un statut d'éternels exploités.

Dans cette sorte de purgatoire terrestre, avant probablement un enfer éternel, résignés mais toujours vivants, mendians, sans papiers, assassins et prostituées, voleurs et commerçants à la sauvette trouvent dans l'utopie et le rêve les moyens d'inventer par instant un petit paradis où résonnent les chansons et les cris, preuves de la vitalité de ces laissés-pour-compte du système.

Dépassant une simple imagerie théâtrale illustrative d'une Italie caricaturale, Christoph Marthaler nous parle aussi de l'Allemagne (un Nord et un Sud italiens peuvent être aussi un Ouest et un Est allemands...) et plus généralement de notre Europe libérale où se creuse chaque jour davantage le fossé entre ceux qui possèdent et ceux qui n'ont rien ou presque.

A tous les commandements que Moïse inscrivit sur les Tables de la Loi, Viviani et Marthaler opposent les lois de la réalité. Si nos héros pratiquent la prière c'est plus comme une sorte d'exutoire face à l'effondrement des illusions que comme une soumission à l'ordre divin. L'humour et l'ironie, l'émotion et le grotesque se mêlent en une thérapie contre la dépression et quand Dieu vient parler aux hommes c'est par l'intermédiaire d'une énorme flèche, en néons clignotants plus ou moins bien, qui venant des cintres du théâtre point vers le sol.

Dans un décor particulièrement réussi et efficace de sa collaboratrice permanente Anna Viebrock (qui réunit sur une même scène une église baroque, une place publique et un music-hall décati), les douze acteurs jouent et chantent (tous les standards de la canzonetta italienne y passent) cette comédie humaine qui s'inscrit dans la droite ligne de l'*Opéra de quat'sous*... Tous les protagonistes de ce "show" Viviani-Marthaler pourraient souscrire à ces paroles de Bertolt Brecht :

*"Beaux messieurs, qui venez nous prêcher  
De vivre honnêtes et de fuir le péché  
Vous devriez d'abord nous donner à croûter  
Alors une fois pour toutes, écoutez  
Vous pouvez retourner ça dans tous les sens,  
La bouffe vient d'abord, ensuite la morale..."*

Jean-François Perrier

# Christoph Marthaler

Christoph Marthaler est né en 1951 à Erlenbach près de Zurich. Il a fait des études de musique à Zurich ainsi que de théâtre chez Jacques Lecoq à Paris.

Dans les années 70, il travaille comme musicien et compositeur de théâtre, puis il met en scène ses premiers projets de théâtre-musical dans la scène libre de Zurich, entre autres *Vexations*, une performance Eric Satie d'une durée de 26 heures.

En 1988, Frank Baumbauer, à l'époque directeur du théâtre de Bâle, l'engage dans sa maison. Ici, Marthaler réalise plusieurs projets : *Staegli uf, Stägeli ab, juhee* et *Prohelvetia* - des réflexions sur la Suisse, souvent basées sur des faits réels et construits en forme de soirées chantées. Vers la fin de ses années à Bâle, il rencontre la scénographe et costumière Anna Viebrock pour sa mise en scène de *L'Affaire de la rue de Lourcine* de Labiche. Elle devient l'une de ses partenaires artistiques les plus importantes et le suit depuis lors dans toutes ses créations. À Bâle, ils créent *Faust. Eine subjektive Tragödie* (Faust. Une tragédie subjective) d'après des thèmes de Fernando Pessoa, spectacle repris à Hambourg puis à Zurich.

Peu après la chute du mur, il réalise à la Volksbühne de Berlin un requiem sur la RDA : *Murx den Europäer ! Murx ihn ! Murx ihn ! Murx ihn ! Murx ihn ab !* (Bousille l'Européen !). Ce spectacle, toujours à l'affiche depuis sa création en 1993, consacre la notoriété de Marthaler en Allemagne.

Quand Frank Baumbauer prend la tête du Schauspielhaus de Hambourg, en 1993, Christoph Marthaler y met en scène plusieurs de ses grands spectacles : *Faust*, *Wurzel aus 1+2* (Faust. Racine de 1+2) d'après Goethe, *Die Hochzeit* (Le Mariage) de Canetti, *Kasimir et Karoline* de Horváth et les projets *Die Stunde Null oder Die Kunst des Servierens* (L'Heure zéro ou L'art de servir) et *Die Spezialisten, ein Gedenktraining für Führungskräfte* (Les Spécialistes, un entraînement mémoriel pour cadres).

À la Volksbühne, Marthaler suit son travail avec, entre autres, *Sturm vor Shakespeare* (La Tempête devant Shakespeare), *Drei Schwestern* (Les trois sœurs) de Tchekhov, *Lina Boeglis Reise* (Le Voyage de Lina Boegli) et *La Vie parisienne* de Jacques Offenbach sous la direction de Sylvain Cambreling.

Encouragé par Cambreling et en étroite collaboration artistique avec lui, Marthaler commence à mettre en scène des opéras : *Pelléas et Mélisande* de Debussy, *Luisa Miller* de Verdi, *Fidelio* de Beethoven, *Pierrot Lunaire / Quatuor pour la fin du temps* de Schönberg / Messiaen, *Katja Kabanova* de Janacek et *Les Nozze de Figaro* de Mozart.

Depuis 2000, Marthaler dirige le Schauspielhaus de Zurich avec la dramaturge Stefanie Carp où il a mis en scène, entre autres, *Was ihr wollt* (La Nuit des rois) de Shakespeare, *Die schöne Müllerin* (La Belle meunière) de Schubert, les projets *Hotel Angst* (Hôtel peur), *Groundings*, *Goldene Zeiten* (L'Age d'or), *In den Alpen* (Aux alpes) de Jelinek, une coproduction avec les Kammerspiele de Munich et *Dantons Tod* (La Mort de Danton) de Büchner.

Néanmoins, il continue de travailler à la Volksbühne où il a récemment réalisé *Die zehn Gebote* (Les dix commande-



© David Baltzer

ments) d'après Viviani et *Lieber nicht* (Plutôt pas) d'après le roman *Bartleby* de Melville.

En juin 2004, il quittera la direction du Schauspielhaus de Zurich afin de travailler à nouveau comme metteur en scène libre. Actuellement, il prépare une grande soirée musicale en guise d'adieu à la Suisse.

Christoph Marthaler a reçu de nombreux prix comme le prix du théâtre européen (Taormine), le prix Nestroy et le prix Kortner. Plusieurs fois, il a été nommé metteur en scène de l'année, ses spectacles ont été invités au Theatertreffen de Berlin ainsi que dans de nombreux festivals et théâtres nationaux et internationaux.

---

## Les dix commandements

- 1 - Tu n'adoreras pas d'autres dieux que moi
- 2 - Tu ne te fabriqueras aucune idole
- 3 - Tu n'invoqueras point le nom de l'Éternel en vain
- 4 - Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier
- 5 - Tu honoreras ton père et ta mère
- 6 - Tu ne tueras pas
- 7 - Tu ne commettras pas d'adultère
- 8 - Tu ne voleras pas le bien d'autrui
- 9 - Tu ne porteras pas de faux témoignage
- 10 - Tu ne convoiteras point

---

## Raffaele Viviani

Raffaele Viviani est né en 1888 près de Naples. À l'âge de quatre ans et demi, il devient vedette du music-hall, excellent improvisateur et chanteur. Mussolini interdisant de parler napolitain et fermant les music-halls considérés comme trop dangereux pour le régime, Viviani interrompt sa carrière devenue internationale pour se consacrer à l'écriture. Auteur dramatique à succès (plus de 34 pièces), il ne cessera de dépeindre la vie des pauvres dans les quartiers populaires alors que Edouardo de Filippo s'intéresse au milieu des petits-bourgeois. *Les dix commandements* est sa dernière pièce écrite peu avant sa mort en 1950.

# Leonce és Léna

## Léonce et Léna

Compagnie Krétakör, Budapest

Texte **Georg Büchner**  
avec des extraits de **William Shakespeare**  
et des poèmes de **William Blake** et **Heinrich Heine**

Mise en scène **Árpád Schilling**

Dramaturgie **Péter Kárpáti, Anna Veress**

Musique **András Monori**

Scénographie **Márton Ágh, Tamás Bányai, Áron Kovács, Róbert Noszlopi**

Accessoires **Miklós Mervel**

Costumes **Klára Varga, Julsci Kiss**

Marionnettes **Erik Grosschmid**

Masques **Fruzina Nagy**

Directeur de production **Máté Gáspár**

Assistant à la mise en scène **Balázs Erős**

avec

**Gergely Bánki, Annamária Láng, Zsolt Nagy, Borbála Péterfy, Roland Rába, Lilla Sárosdi, Sándor Terhes**

Coproduction : Krétakör Színház et le Théâtre Thália de Budapest

Avec le soutien du Fonds National pour la culture, du Ministère de l'éducation et du patrimoine hongrois et de l'Union Européenne - Fonds Européen de Développement Régional

SPECTACLE EN HONGROIS SURTITRÉ

**du 30 mars au 4 avril 2004**

du mardi au vendredi à 20h30,

samedi à 15h30 et à 20h30 et dimanche à 15h30

Petite salle



© Máttyás Erdély

Un tapis, deux bancs, quelques bougies, deux marionnettes et sept acteurs pour un théâtre intime au service d'un auteur : Georg Büchner.

Un théâtre de complicité entre acteurs et spectateurs qui permet d'être au plus près à l'écoute de cette comédie satirique, de ce drame, de ce conte écrit par un jeune homme de vingt-deux ans, deux ans avant sa mort.

L'histoire de *Léonce et Léna*, c'est celle de tout individu confronté aux choix imposés par la vie en société. Eternelles questions : pourquoi et comment vivre ? Quelle place pour notre liberté individuelle, pour notre indépendance face aux contraintes sociales ? dans ce petit royaume nos deux héros passent du rêve à la réalité, de l'amour au mariage...

L'association d'idées se construit pour Georg Büchner par un espace vide pouvant être interprété métaphoriquement, tel le néant du monde et la propre intériorité des personnages qui se manifeste par l'ennui et le dénuement.

À partir de cela, nous franchissons un pas et parvenons à cette idée simple et récurrente de Schilling du drame-crise, qui perçoit le vide du monde sans but, le désespoir et le conflit entre générations.

Nous suivons le voyage de *Léonce et Léna*, si proches de nous avec une intensité et une ferveur d'autant plus forte que le travail des acteurs est d'une précision exemplaire qui nous permet d'entendre, dans ses moindres recoins, la parole de Büchner.

Un théâtre artisanal, pur et émouvant dans sa simplicité qui revient sur la scène de la MC93 après son succès de la précédente saison.

**Árpád Schilling** est né en 1974. Il a étudié pendant cinq années à l'Ecole supérieure des Arts dramatiques et cinématographiques de Budapest, alors élève de Gábor Székely. Il a terminé ses études en 2000. Dès 1991, il est comédien de la troupe de Théâtre Kerekasztal, puis de celle du Théâtre Arvisura (1993-1995). En 1994, sa première mise en scène *Noces de sang* de Lorca lui vaut de nombreux prix. Puis il fonde avec Máté Gáspár sa compagnie permanente et indépendante Krétakör. Depuis, plus de quatorze mises en scènes...

En 1997, *Petit, ou bien qu'est ce qui se passe si l'éphémère a une mauvaise journée ?* est créé à partir d'improvisations. En 1998, dans le cadre de l'atelier de l'école, il réalise une sulfureuse mise en scène de *Baal* de Brecht révélant un talent rare pour le théâtre. C'est avec ce spectacle que le public français découvre son travail, au T. N. S. dans le cadre de l'Union des Théâtres d'Europe en 1999, puis au Théâtre de l'Odéon en octobre 2000. En 1999, Árpád Schilling crée trois spectacles : *Liliom* de Molnár et *Ennemi public* de Tasnádi d'après von Kleist. Pendant l'été 1999, après avoir réuni les fonds nécessaires, Krétakör organise une tournée en Hongrie, avec *L'amour, ou comme vous voudrez d'A.* Lörczy, d'après *La Nuit des Rois* de Shakespeare. En novembre 1999, il crée *Platonov* de Tchekhov, avec les étudiants de l'Ecole du T.N.S. , puis en avril 2000, *La maison de Bernada Alba* de Lorca.

Après avoir ouvert la saison 2001/2002 de la MC93 Bobigny avec *Woyzeck* de Büchner, *Nexxt* de Tasnádi et *Megszállottak (Fanatiques !)*, Árpád Schilling poursuit le cycle Büchner avec *Léonce et Léna* et le termine avec *Hazám Hazám (Pays, mon cher pays)*, qui a pour point de départ *La Mort de Danton* (spectacle créé à la MC93 en septembre 2002)

En décembre, il met en scène *La nuit de Walpurgis* avec les comédiens de la Schaubühne (Berlin).

En octobre 2003, il a créé *La Mouette* de Tchekov au club des artistes « Fészek » à Budapest.

# Liliom

Compagnie Krétakör, Budapest

Texte **Ferenc Molnár**

Mise en scène **Árpád Schilling**

Dramaturgie **Péter Kárpáti, Anna Veress**

Directeur musical **Gergely Vajda**

Costumes **Klára Varga**

Lumières **Tamás Bányai**

Directeur de production **Máté Gáspár**

avec

**Gergely Bánki, Eszter Csákányi, László Katona, Annamária Láng, Zsolt Nagy, Borbála Péterfy, Roland Rába, Lilla Sárosdi, Sándor Terhes**

Musiciens **Katalin Fenyő, Katalin Agnecz, Rolland Csalló, Péter Ács**

Coproduction : Krétakör Színház et le Théâtre Thália de Budapest

Avec le soutien de l'Union Européenne - Fonds Européen de Développement Régional

**SPECTACLE EN HONGROIS SURTITRÉ**

**du 6 au 10 avril 2004**

du mardi au vendredi à 20h30,  
samedi à 15h30 et à 20h30

Petite salle

Dans le Budapest de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, Liliom, un "mauvais garçon" travaille comme forain. Julie et Marie, elles rêvent de liberté ; "on peut être un voyou, un bon à rien, et devenir quelqu'un".

La pièce raconte l'éclosion de l'amour entre Liliom et Julie, servante venant de la campagne. Tout se passe à la périphérie de Budapest, entre le remblai et la fête foraine... Leur histoire aboutit à la tragédie. Liliom, pourtant plein de bonnes intentions est incapable de se discipliner. Finalement tous ses actes tournent mal, tout se dénature, ce qui le pousse au suicide.

Mais dans l'au-delà, après 16 ans de purgatoire, Liliom est condamné à revenir sur terre une journée pour réparer le mal qu'il a fait. C'est une dernière chance, il peut rentrer dans le monde des vivants.

Le spectacle tente de présenter les profondeurs cruelles de cette histoire classique en se centrant sur la question : comment l'homme peut-il trouver sa vraie place dans le monde?, tout en adoptant une forme et un style, qui évoquent le Théâtre de variétés des Années 20 et 30 en incitant à la nostalgie les amoureux de Budapest des anciennes époques.

Cette première pièce de Ferenc Molnar, écrite en 1909, appartient à la tradition hongroise du théâtre populaire, elle est empreinte du sentimentalisme romantique qui cache à peine un pessimisme qu'Árpád Schilling pousse jusqu'à la cruauté.

Ce spectacle a reçu de nombreux prix :

En 2001 : 1er prix au Festival National des Théâtre de Studio et le 3ème prix du Festival KONTAKT de Torun

Zsolt Nagy (dans le rôle de Liliom) a reçu le Prix de Súlyó pour "Le meilleur acteur de moins de 30 ans" au festival POSZT (Festival National du Théâtre de Pécs).

Annamária Láng (dans le rôle de Julie) a reçu le prix d'interprétation du jury des étudiants.

Sándor Csányi (dans le rôle de Ficsúr) a été honoré du prix „Üstökös" de Népszabadság (grand quotidien hongrois).

Le spectacle a été invité au Festival KONTAKT 2001 (Torun, Pologne), au Festival International du Théâtre de Tampere, à Hradec Králové (Tchéquie), au Piccolo Teatro (Milan).

## Krétakör Színház

La Compagnie Krétakör a été fondée en 1994 à Budapest (Hongrie) par Árpád Schilling et Máté Gáspár, sous le signe de la recherche : recherche théâtrale comme forme artistique, mais aussi comme forme de réflexion sur le monde.

Krétakör signifie "le Cercle de craie". Árpád Schilling nomme sa compagnie ainsi après avoir lu la pièce de Brecht. Le nom est avant tout choisi pour les symboles qu'il représente. "Le cercle trace un cadre à l'intérieur duquel les gens se rassemblent. La craie évoque le caractère éphémère et éternel du théâtre. Un cercle dessiné avec de la craie peut être très facilement effacé, rien qu'un souffle de vent, rien qu'un geste et la poudre s'envole. Mais il peut toujours être retracé ailleurs."

Krétakör est à la recherche de son propre chemin et souhaite conserver sa propre indépendance, sa méthode "laboratoire" et son envie de communiquer directement avec un large public. À quelques mois de la restructuration inévitable du système théâtral hongrois, la compagnie Krétakör, dont tous les membres ont entre 20 et 30 ans veut proposer une alternative courageuse et digne en prenant en main son propre lieu.



# Homage to Catalonia

## Hommage à la Catalogne

d'après **George Orwell**

Mise en scène **Josep Galindo**

Adaptation et dramaturgie **Pablo Ley, Allan J. Baker**

Direction artistique **Calixto Bieito, Alan Lyddiard**

Réalisation visuelle **Carles Caparròs**

Lumière **Malcolm Rippeth**

Décors et costumes **Neil Murray**

Documentation et archives **Teresa Ferré**

avec

les acteurs de la Compagnie Romea de Barcelone :

**Chantal Aimée, Dani Arrebola, Javier Gamazo,  
Miquel Gelabert, Mingo Ràfols**

et du Northern Stage Ensemble :

**Jane Arnfield, Craig Conway, Alex Elliot,  
Toni Nielson, Sasha Pick**

Coproduction Teatre Romea - Forum 2004 de Barcelone,  
West Yorkshire Playhouse de Leeds, Northern Stage de  
Newcastle, et MC93 Bobigny

avec l'appui du I.C.I.C. (Institut Catalan des Industries Graphiques),  
de la Filmothèque Générale de Catalogne, du Arts Council England

avec le soutien du British Council, de l'Union Européenne -  
Fonds Européen de Développement Régional

**SPECTACLE EN CATALAN, EN ESPAGNOL,  
EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS SURTITRÉ**

**du 14 au 16 avril 2004**

du mercredi au vendredi à 20h30

Grande salle Oleg Efremov

*Quand on a eu un aperçu d'un désastre tel que celui de la Guerre civile espagnole, (...) il n'en résulte pas forcément de la désillusion et du cynisme. Il est assez curieux que dans son ensemble cette expérience m'ait laissé une foi, pas seulement non diminuée, mais accrue, dans la dignité des êtres humains.*

*George Orwell*

Le projet *Homage to Catalonia* démarré il y a très longtemps quand nous avons ressenti le besoin d'expliquer une partie de notre histoire, encore méconnue ou mal connue par le grand public. Quelle meilleure façon de commencer que le regard d'un étranger qui a vécu de près, entre surprise et fascination, les moments cruciaux des révoltes anarchistes de Barcelone et du Frente de Aragon de la Guerre civile espagnole. C'est bien la vision lucide, aiguë et distante, mais engagée de George Orwell et son *Hommage à la Catalogne* qui nous ont semblé un intéressant matériel d'exploration pour comprendre l'histoire.

Ce projet est né avec la volonté d'expliquer l'histoire de notre pays, qui est en somme l'histoire de l'Europe. Les conflits idéologiques de la Guerre civile espagnole sont prémonitoires de la Deuxième guerre mondiale qui allait s'abattre sur l'Europe peu de temps après. L'Espagne fut à tous niveaux, tant matériel qu'idéologique, un banc d'essai où l'Europe entière pouvait se retrouver.

Dès le départ il semble évident que *Homage to Catalonia* est un projet européen. Pour le mener à terme nous avons besoin de complices partageant le même idéal européen avec des relations interculturelles où les regards des uns contribuent à faire comprendre les réalités des autres. Ce fut et c'est toujours le moteur de notre aventure.

Les compagnies Northern stage de Newcastle et West Yorkshire Playhouse de Leeds sont devenues nos premiers partenaires et la MC93 Bobigny s'est joint à nous peu de temps après. Elles se sont toutes engagées avec la même passion dans l'idée de base de cette production : mettre en scène un spectacle multilingue (où l'on parle indistinctement anglais, catalan, espagnol et français), avec la participation des artistes européens de diverses origines et où travaillent des équipes artistiques, techniques et de productions provenant des trois pays européens impliqués dans le projet (la Grande Bretagne, la France et l'Espagne).

Pour le Teatre Romea de Barcelone, ce projet représente la concrétisation d'un rêve, que l'on peut qualifier de rêve européen, et la prolongation d'une ligne de travail déjà commencé et qui continuera dans les années à venir : coproduire avec différents centres de production théâtrale en Europe des spectacles dont les sujets touchent nos réalités, notre culture et notre histoire communes, partageant nos sensibilités artistiques, échangeant nos expériences professionnelles et cherchant de nouveaux langages dramatiques qui permettent de dynamiser la création.

Calixto Bieito

*Hommage à la Catalogne* de George Orwell est une œuvre complexe, à mi-chemin entre l'essai historique et le reportage. Écrite en 1937, Orwell y raconte les expériences qu'il a vécues pendant son séjour en Espagne, surtout à Barcelone et sur le front d'Aragon, où il fut gravement blessé. Les événements du mois de mai à Barcelone, quand le parti communiste liquide le mouvement anarchiste et le POUM, parti aux tendances plus au moins trotskistes, constituent le point culminant de cette oeuvre. Georges Orwell, engagé volontaire, se retrouve par hasard dans les milices du POUM (en raison de ses relations avec l'International Labour Party - ILP). Il vit les événements du mois de mai du côté des persécutés. Craignant un emprisonnement arbitraire qui pouvait se terminer par la mort comme ce fut le cas de quelques uns de ses compagnons du POUM, il doit fuir l'Espagne.

George Orwell fait preuve d'une lucidité surprenante quand il analyse la situation sociopolitique. Il écrit cet essai en pleine Guerre civile espagnole alors que la Deuxième guerre mondiale annoncée à la fin de *Hommage à la Catalogne* n'a pas encore commencé. Cette lucidité, un des traits qui a le mieux résisté au passage du temps, illumine l'ensemble d'une œuvre qui culminera avec *La ferme des animaux* et 1984 .

*Hommage à la Catalogne* reste un reportage journalistique dans lequel Orwell raconte aux lecteurs britanniques ses expériences durant son séjour de sept mois en Catalogne et Aragon (Barcelone, le front proche des communes de Siétamo, Alcubierre, Barbastro et Huesca). Il n'y a pas de protagonistes à proprement parler ni de conflit dans l'argument qui puisse être considéré comme le moteur des mécanismes internes de la narration du début jusqu'à la fin. Il n'y a pas non plus un sujet, dans le sens strict de la narration, sur lequel puisse être construit un microcosme servant de miroir à une réalité plus large.

En tant que reportage journalistique, *Hommage à la Catalogne* essaie de décrire de la façon la plus concise possible et en utilisant très peu d'artifices narratifs ce que Orwell voit et traverse. Ce dépouillement est nécessaire vu les circonstances dans lesquelles écrit Orwell : contre la désinformation pratiquée par les écrivains procommunistes aux ordres de Staline. Il cite des circonstances et des anecdotes: Barcelone, la caserne Staline, la sortie au front, la lutte pour garder des positions, la permission et les événements du mois de mai, le retour vers le front et la blessure au cou, l'hôpital, la persécution politique à l'encontre des anarchistes et des trotskistes et la fuite vers la France. De plus, deux chapitres sont consacrés à une rigoureuse analyse politique (dans la version définitive ceux-ci deviendront un appendice). Ils préfigurent les thèses qu'Orwell défendra plus tard dans *La ferme des animaux* et 1984 .

N'importe quelle personne essayant de "théâtraliser" *Hommage à la Catalogne* se rend compte qu'il ne faut pas simplement transposer les éléments du reportage sur scène : il faut trouver un passage pour s'introduire dans le texte, de l'intérieur, se placer à côté d'Orwell et exprimer exactement ce qu'il dit, en utilisant d'autres langages.

Dans cette pièce polyphonique, on découvre les mots d'Orwell incarnés par les comédiens. La seule chose que l'on peut objectivement offrir aux spectateurs de la pièce est le regard d'Orwell. Un regard intensifié par les média caractéristiques du XX<sup>ème</sup> siècle que sont la photographie ou le cinéma (des reportages filmés). Un des grands défis de la mise en scène de *Hommage à la Catalogne* est de restituer l'image sur les mots d'Orwell.

Des chansons, des discours politiques, le sifflement des balles perdues dans le vent gelé des Monegros, le bruit des bombes, les allées et venues des soldats dans les tranchées ou sur les barricades viennent compléter la perception du monde d'Orwell que l'on peut avoir à partir du théâtre.

En fait, la dramaturgie de *Homage to Catalonia*, œuvre d'Allan J. Baker et Pablo Ley et la mise en scène de Josep Galindo essaient de refléter avec fidélité et dans un langage scénique contemporain l'univers mental d'Orwell.

Pablo Ley

---

## Josep Galindo

**Comme metteur en scène**, il dirige les pièces de Federico Garcia Lorca *The Maiden, the Sailor and the Student* et *Amargo, the Bitter One* au Studio Theater de Los Angeles (2003) et deux lectures théâtralisées de Roland Schimmelpfenning : *Abans i després* et *Push Up* dans le cadre du cycle du théâtre allemand contemporain organisé par le Teatre Romea de Barcelone.

**Comme dramaturge**, il travaille en étroite collaboration avec Calixto Bieito et est l'assistant de direction et le dramaturge de ses plus récentes productions : *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht / Kurt Weill, *Macbeth* de William Shakespeare, *La vie est un songe* de Calderón de la Barca.

**Comme assistant metteur en scène**, il a travaillé avec Xicu Maso : *Revés*, inspiré des contes de A. Tabucchi, avec Ariel Garcia Valdés, *Don Juan* de Molière, avec Pep Tosar, *La casa en obres*, d'après l'œuvre de Blai Bonet, avec Camilo Rodriguez, *Es per això/Es por ello*, avec Marc Martinez (Cinquanta històries d'amor) .

**Comme acteur et directeur adjoint**, il a travaillé dans les œuvres musicales : *Un cop més una mica de música* (Compagnie El Musical més petit, Barcelone, Teatre Principal et Teatre Romea, 1999), *El somni* de Mozart (Compagnie El Musical més petit, Barcelone, TNC, 1998).

**Comme parolier**, il a écrit les textes de *Désert Blanc* 1999 et traduit les chansons pour *Molt soroll per no res* de Ferran Madico (1999).

**Au cinéma**, il a tourné notamment dans *Tierra y libertad* de Ken Loach (Festival de Cannes, 1995) et des téléfilms.

---

## George Orwell

George Orwell, de son vrai nom Eric Blair, est né en 1903 au Bengale. Après des études à Eton, il s'engage dans la Police Indienne impériale de Birmanie de 1922 à 1927.

De retour en Europe, il séjourne à Paris avant de rejoindre la Catalogne. Journaliste, écrivain et essayiste, il réalise une œuvre originale et visionnaire, dont 1984 reste le chef d'œuvre, qui sera publié en 1949, un an avant sa mort.

# Le théâtre dans la Vieille Europe

Les 12 et 13 mars 2004 – Petite salle

## Tables rondes

avec des écrivains, universitaires, metteurs en scène, journalistes

### Vendredi 12 mars de 15h à 18h

Le théâtre entre mythes et histoire : une lecture historique du contemporain

avec Pierre Vidal-Naquet, Laurent Gaudé, Frank Castorf, Johan Simons

### Samedi 13 mars de 15h à 18h

Le théâtre de la fin des utopies : du macrocosme au microcosme

avec Michel Deutsch, David Lescot, Nikolaus Müller-Schöll

Coordination et organisation Barbara Engelhardt et Jean-François Perrier

## Le théâtre entre Histoire et histoires

Qu'en est-il de l'Histoire dans les histoires au théâtre ? Dans ces histoires qui souvent s'arrêtent derrière la porte du voisin ? Où le monde ne se reflète qu'à travers une réalité télévisée, et se fige dans la bulle d'une sacro-sainte sphère privée. Reste alors à se reconnaître ou pas dans ces images du quotidien que nous renvoie le théâtre, dans ces mondes délimités où presque plus rien désormais ne semble pouvoir nous expulser hors de la bulle individualiste, fragile pourtant, mais que ne parvient pas à percer le mouvement de l'Histoire...

Devant le paysage du théâtre contemporain, le constat est souvent fait d'un abandon des perspectives larges, au profit d'une fuite en avant dans des approches délibérément réduites, pour ne pas apparaître réductrices. Le geste théâtral aurait perdu de son ampleur, le vieux doigt ne serait plus pointé que sur des petits conflits... La famille, les relations interpersonnelles auraient-elles, lorsque fait défaut la confiance dans des cadres interprétatifs larges, repoussé définitivement l'Histoire hors des limites de la scène, pour l'abandonner au discours politico-médiatique ? Les questions essentielles, sans doute, restent les mêmes, mais les talk-shows, agoras d'aujourd'hui, sont devenus le lieu privilégié de leur liquidation...

La société contemporaine de l'information et de la communication médiatique a depuis longtemps rompu le lien avec son Histoire. Toutes les continuités dans l'expérience commune du temps se dissolvent dans l'accumulation de la pure information. Rien n'est moins contrôlable que l'atomisation du présent par le flux informationnel médiatique. Et pourtant, cette atomisation nourrit précisément la grande illusion de parvenir à englober le monde du regard à l'heure du web et de la réalité télévisuelle globale. Chaque information paraît objective et accessible. Chaque avantage dans l'acquisition de l'information devient un atout en terme de

pouvoir. L'Ici et Maintenant, dans son omniprésence, fait exploser l'Histoire en morceaux à partir desquels il est toujours plus difficile de reconstituer un tout. Mais ces fragments de représentations de l'Histoire ne permettent pas de fonder un consensus politique, voire idéologique, une appartenance commune. La lecture historique du présent ne fonctionne plus comme moment d'identification : sans horizon utopique, l'Histoire a perdu sa vision et son image.

Dès lors, de quelle manière le théâtre peut-il raconter l'Histoire, lorsque celle-ci s'est dissoute dans les bits et les bytes de l'information ? Que projeter par la fiction, lorsque les visions globales semblent être devenues inconcevables ? Avec l'effondrement des utopies au 20ème siècle, les hommes de théâtre n'ont-ils pas perdu tout accès immédiat au présent et à l'Histoire. Un positionnement clair signifierait engagement et prise de parti – mais contre ou en faveur de qui, dans quel but concret et par le biais de quelles valeurs ? Une attitude résolument objective nécessiterait une distance analytique et la possibilité d'une mise en perspective de l'événementiel. Cependant, la réalité semble par trop complexe dans son enchevêtrement global et le résidu d'un canon de valeurs sur lequel une société peut encore s'entendre paraît trop mince. Là où il n'est plus de « vérités » à illustrer, l'art doit donner des formes nouvelles au questionnement sur le monde. Au théâtre, cela peut mener à une multiplication des perspectives sur le présent et sur l'Histoire n'apportant pas forcément de réponses, même s'il faut bien constater que le plus souvent cela a conduit le théâtre à réduire toujours davantage son angle d'approche et à ramener la grande Histoire collective à des histoires de famille. Cherchant le macrocosme dans le microcosme, il a fini par en arriver aux marges de la société. Ainsi, plus d'un auteur a puisé ses thématiques dans ce qui paraît extérieur à l'humanité ainsi que dans les minorités sociales, exprimant certes une critique fondamentale de la société, mais qui ne connaît plus le geste politique en vue d'un monde meilleur. Une nouvelle génération se dégage aujourd'hui, qui partage un malaise profond face à la société - mais qui ne sait plus quels visages elle doit donner à ses adversaires. Luttés des classes et du travail n'ont plus rien à voir avec le monde dont ils font l'expérience, catégories politiques et sociales s'estompent, et – par-delà le conformisme des codes et des modes – rien ne permet véritablement de fonder une identité sur une idée.

C'est précisément de visages dont le théâtre a besoin sur la scène, de récits derrière les phénomènes globaux et de figures concrètes à la place de typologies abstraites. Mais au cours du 20ème siècle, l'historiographie a fait son deuil de l'idée selon laquelle les « grands hommes » font l'Histoire. Pourtant, quels traits prend, si ce n'est ceux de Janus, le visage des grandes organisations mondiales et des administrations politiques, du capitalisme et de ses mécanismes, qui semblent déterminer le cours du monde ? Quel récit peut aujourd'hui correspondre à une conception de l'Histoire qui apparaît toujours plus abstraite et complexe ? Sans doute, les grands matériaux du théâtre, ceux d'un Shakespeare par exemple, peuvent-ils être interprétés dans le sens d'un récit sur le pouvoir, défini comme le « grand mécanisme » qui détermine le cours du temps. Mais le théâtre s'est de nouveau contenté ces derniers temps d'examiner la dimension existentielle de telles figures du pouvoir. La perte de crédit des grands modèles explicatifs renvoie le

théâtre et ses auteurs du côté du microcosme de l'Homme. En lieu et place de positionnements et d'interprétations dramaturgiques clairs, on prend les textes au mot, prudemment. Le collectif théâtral, depuis longtemps, a échoué face au metteur en scène. De son côté, le public regroupe désormais des personnes individuelles qui ne sont plus en mesure de s'entendre autour d'expériences communes. Où le théâtre va-t-il alors chercher son public ? Quels récits, quelles visions déterminent aujourd'hui le discours des artistes par-delà les frontières de la scène également ? Si ce discours n'est plus à même de dire l'Histoire, l'artiste reste capable de considérer son rôle et celui du théâtre à l'intérieur des processus historiques. Le théâtre, affranchi de l'illusion de pouvoir dire objectivement le monde, devient alors le lieu de l'expérience concrète et physique de celui-ci. Ne convient-il alors pas de repenser les modes traditionnels du discours théâtral sur le devenir collectif ? Le théâtre n'est-il pas contraint de reposer sans cesse la question du sens et du contenu de l'art ? Ces interrogations sont celles qui animent, par-delà la diversité des parcours, la réflexion du théâtre dans la « vieille Europe ».

Barbara Engelhardt

---

## Autour du festival le standard idéal

### Autour de ... *Forever Young*

#### Comment ressent-on les discriminations aujourd'hui ?

Textes exposés retraçant la parole d'habitants de Seine-Saint-Denis, qui ont souffert de discrimination, notamment la discrimination raciale.

Cette forme de discrimination est le thème principal de la pièce *Le doux oiseau de la jeunesse* de Tennessee Williams, écrite en 1959.

**Exposition du jeudi 11 au dimanche 14 mars à la MC93 Bobigny**

Renseignements : 01 41 60 72 60

#### Projection : *Baby Doll - La poupée de chair*

Réalisation : Elia Kazan - États-Unis 1956

adapté de deux de pièces de Tennessee Williams: "*Twenty-seven wagons full of cotton*" et "*The ubsat is factory supper*" (alias "*The long stay cut*").

Interprètes : Karl Malden, Carroll Baker, Eli Wallach, Mildred Dunnock, Lonny Chapman.

**du 24 au 30 mars – 20h30**

Cinéma L'Étoile - 1, allée du Progrès – 93120 La Courneuve

Réervations : 01 48 35 00 37

#### Rencontre : Les discriminations aujourd'hui

À l'issue de la représentation de *Forever Young*, rencontre organisée par le CIDEM et la MC93, qui proposera une réflexion sur la lutte contre les discriminations aujourd'hui.

avec Michel Tubiana (LDH), Mouloud Aounit (MRAP), Frank Castorf, metteur en scène de *Forever Young* et Patrick Sommier, directeur de la MC93 Bobigny. (*sous réserve*)

**dimanche 14 mars de 18h00 à 19h00**

### Autour de ... *Fragiles*

#### Publication : Racontez votre histoire !

Dans *Fragiles*, Meret Becker chante, raconte des histoires, des anecdotes, des événements vécus par ses proches. Sur ce même thème, deux metteurs en scène fidèles de la MC93 ont recueilli des histoires de vie d'habitants de la Seine-Saint-Denis. Le recueil diffusé sera une trace écrite de ces paroles.

Publication disposition à partir du 16 mars

### Autour de ... *Die zehn Gebote*

#### Exposition – Concours photographique "Vivre en Seine-Saint-Denis"

Ce concours est ouvert aux personnes âgées de plus de 18 ans et résidant impérativement en Seine-Saint-Denis. Les photographies présenteront des portraits d'habitants de la Seine-Saint-Denis dans leur quotidien comme dans leur trajet de vie.

**Exposition du 22 au 28 mars dans le hall de la MC93**

### Autour de ... *Liliom* et *Leonce és Léna*

#### Interventions en milieu scolaire

Les acteurs de la compagnie Krétakör de Budapest interviendront auprès des élèves des écoles de théâtre de Seine-Saint-Denis.

Théâtre-école de Pantin et autres écoles du 30 mars au 10 avril.  
Réservations pour les enseignants : 01 41 60 72 75

#### Rencontres culinaires

Le festival Le Standard idéal réunit des compagnies de plusieurs pays européens. Le théâtre tout comme la cuisine est un lieu de rencontre et d'échanges.

Des rencontres culinaires seront organisées, où chacun pourra apporter une spécialité de son pays ou de sa région d'origine. Il s'agit de se retrouver autour d'un plat notamment le goulasch, spécialité hongroise. Ces rencontres sont ouvertes à tous les amateurs de bonne cuisine et d'échanges culturels.

Rencontres à Bobigny entre le 30 mars et le 10 avril (*lieu à confirmer*)

### Autour de ... *Homage to Catalonia*

#### Conférence : "1939, fin de la guerre d'Espagne : dictature, censure, sous-développement autant de facteurs qui hantent l'œuvre d'Orwell"

Avec le département d'espagnol de l'Université Paris XIII, la MC93 propose une conférence universitaire intitulée "1939, fin de la guerre d'Espagne" : dictature, censure, sous-développement autant de facteurs qui hantent l'œuvre d'Orwell.

Conférence prévue entre le 14 et le 16 avril (*date à préciser*)

Université Paris XIII - 99, av. Jean-Baptiste Clément 93430 Villetaneuse

---

Renseignements : 01 41 60 72 60 ou 01 41 60 72 77

Toutes ces actions sont financées dans le cadre du programme *Du territoire à l'Europe* financé par l'Union Européenne – Fonds Européen de Développement Régional



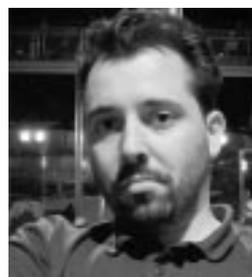
Frank Castorf



Meret Becker



Christoph Marthaler



Árpád Schilling



Josep Galindo

© DR - Stefan Oláh - Chris Horn - Mátyás Erdély - DR

## MC93 pratique

### Réservations

01 41 60 72 72 du lundi au samedi de 11h à 19h  
www.mc93.com : vous pouvez désormais réserver et payer vos places en ligne en bénéficiant d'un paiement totalement sécurisé.  
Pour les relais, contacter Mercédès Planas au 01 41 60 72 78

### Tarifs

#### TARIFS PAR SPECTACLE

Tarif plein	23 €
Tarifs réduits	de 8 € à 17 €

**LE CARNET MC93 DE 10 PLACES** 120 €

soit 12 € la place

Si vous souhaitez découvrir plusieurs spectacles du Festival Le standard idéal, n'hésitez pas à acheter le carnet MC93. Idéal si vous venez plusieurs fois seul au spectacle, si vous venez en couple ou entre amis.

### Renseignements

01 41 60 72 60  
Valérie Dardenne, Communication  
Nathalie Robert, Julie Pospiech, Relations publiques

### Presse

Nathalie Gasser  
06 07 78 06 10

**MC93 Bobigny**  
www.mc93.com  
1, boulevard Lénine  
93000 Bobigny  
BP 71 93002 Bobigny Cedex  
Métro : Bobigny/Pablo-Picasso

## Les partenaires du Festival le standard idéal



### avec le soutien

